

VILLE DE LORRAINE

1^{er} PRIX INTERNATIONAL 1988
DE L'ART DE VIVRE



Page-couverture: Célébration populaire de la St-Jean à Ville de LORRAINE
Fête Nationale du Québec



LA MAISON GARTH. Construite en 1810 sur un vaste domaine,
la Maison Garth abrite aujourd'hui la Mairie de Ville de LORRAINE.
Homologuée monument historique par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec,
elle aurait servi de quartier général à l'armée anglaise lors de la rébellion des Patriotes, en 1837,
avant d'appartenir à la famille Garth jusqu'en 1951.

VILLE DE LORRAINE

QUÉBEC, CANADA

Date de fondation de la municipalité: 4 février 1960

Superficie du territoire: 1 770 hectares

Flore: 3 000 000 d'arbres

POPULATION 1961: 300 habitants
1988: 8 000 habitants

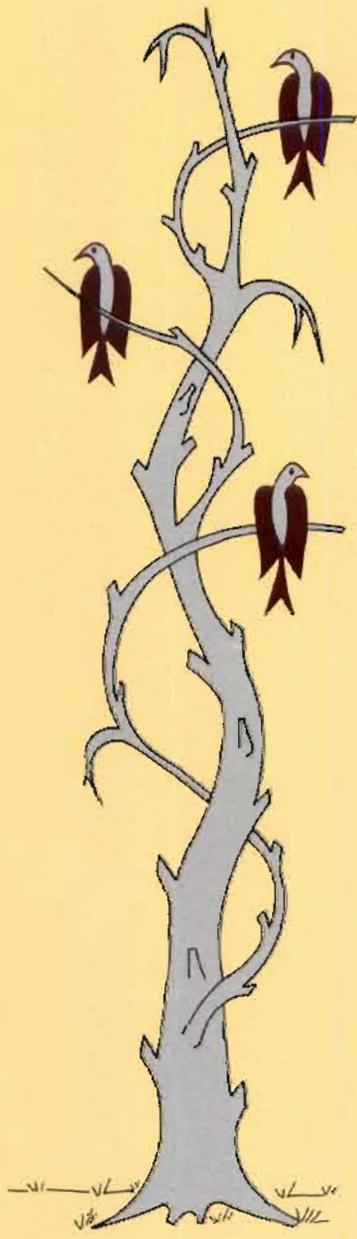
Mairie
Hôtel de Ville
Poste de Police
Centre Commercial
Clinique Médicale
Garderie
Édifice du Culte
Écoles
Centre Socio-Culturel
Bibliothèque
Club de Golf
Aréna pour hockey
Piscine
Place F.Q.N.D.I.A.

Parc Lorraine (32 hectares)
Parc Chambord (11 hectares)
Parc-école
Parcs d'amusements pour enfants
20 parcs de secteurs d'habitation
302 hectares de ceinture forestière
Terrain de balle-molle
Terrain de baseball
Terrain de soccer
Terrain de football
Courts de tennis
Pistes cyclables
Pistes de ski de fond
Patinoire extérieure

Patrimoine culturel du Domaine Garth.
Superficie: 42 hectares

- Maison Garth
- Écuries.
- Parc
- Jardins extérieurs
- Marais écologique
- Sanctuaire d'oiseaux
- Marina

Rivière des Mille-Îles
Rivière aux Chiens



F.O.N.D.I.A.
FONDATION POUR LA DÉFENSE
ET L'ILLUSTRATION DE
L'ART DE VIVRE.



Sommaire

<i>LORRAINE – Une ville différente</i> par Laurent G. Belley	7
<i>Ville de LORRAINE, Lauréate du 1^{er} prix International 1988</i> par Gilbert Prouteau	9
<i>LORRAINE – Ville francophone</i> par Monique Landry, Ministre	13
<i>LORRAINE, Ville modèle</i> par Gil Rémillard, Ministre	14
<i>Ville de LORRAINE, La Consécration de l'Excellence</i> par Denis Jean	16
<i>Félicitations, Ville de LORRAINE</i> par Madeleine Bleau, députée	18
<i>La FONDIA</i>	20
<i>Le Premier Prix International de l'Art de vivre</i>	21
<i>Une Signification spirituelle</i> par Antoine de Saint-Exupéry	25
<i>Supplique pour le Bonheur</i> par Jacqueline Auriol	26
<i>In Memoriam, Vincent Asquer</i>	29
<i>Requiem pour une Éthique</i>	30
<i>L'Art de vivre</i> par Roger Frison-Roche	33
<i>Programme des festivités</i>	34-35
<i>L'avènement de l'Amérique</i> par Maurice Jeandon	40
<i>Il me reste un Pays</i> par Gilles Vigneault	42
<i>Les Racines du Coeur</i> par Gilbert Prouteau	45
<i>Nous sommes un témoignage</i> par Louis Hémon	49
<i>L'accent d'un monde retrouvé</i> par Michel Ragon	50
<i>Regards sur le Québec</i> par Henri Laborit	53
<i>Le Sport, tremplin de l'Art de Vivre</i> par Thierry Maulnier	58
<i>La Légende des Alérions</i> par Yves Carrières	61
<i>J'ai choisi de vivre à LORRAINE</i> par Diane Hébert	62
<i>Conseil Municipal de Ville de LORRAINE</i>	67

Revue internationale FONDIA, publiée par Ville de LORRAINE
Rédaction: Denis Jean
Conception, mise en page et impression: Imprimerie Pierre Alix Inc.
28 juin 1988



LORRAINE – une ville différente

par Laurent G. Belley, Maire

Dans ce vaste pays de lacs et de rivières, des gens sont venus au pied des majestueuses Laurentides pour y bâtir maison. Ils ont inventé une ville. Ils avaient convenu que l'érable y régnera en roi durant l'été, et que la pruche et le pin la garderont verte durant l'hiver. Du nord au sud, une rivière sommeillera au creux de son lit, ne se réveillant qu'au printemps. Une autre, plus grande, la baignera d'ouest en est. Hirondelles et Chardonnerets y éliront domicile aux côtés des Hommes.

L'un d'eux dit aux autres:

« — Bâtissons 'une ville différente': une ville sans usine, ni industrie, sans fumée, ni pollution; une ville où il y aurait de l'espace et de la verdure, et où les enfants joueraient par centaines dans les parcs.

— Il faudra une école, dit l'autre.

— Mettons-en deux car là où je veux vivre, il doit y avoir beaucoup d'enfants; ils nous rappelleront pourquoi nous sommes ici.

— Dessinons des rues, ni trop larges, ni trop petites. Comme dans une orange, elles découperont les quartiers. Puis baptisons-les selon les noms de La LORRAINE pour nous rappeler notre langue et notre foi. Qu'il n'y ait aucun carrefour, pas de circulation dense.

— Je veux qu'il y ait des parcs, qu'il y en ait partout: des grands et des petits, avec des terrains de jeux et des balançoires. Nous les relierons avec des sentiers qu'emprunteront cyclistes et coureurs.

— Où habiterons-nous? demanda le premier.

— Dans des maisons belles comme des écrins. Glissées sous les arbres, elles n'en atteindront que les premières branches; les oiseaux occuperont le reste. Qu'il n'y ait aucun fil suspendu; nous les enfouirons tous pour qu'ils n'y paraissent plus.

— Tiens là! je bâtirai un Centre Socio-Culturel sur le bord de ce ravin. Puis, ici, un petit Centre d'Achats. Juste derrière, une Clinique Médicale.

— Il faudra un Hôtel de Ville pour loger nos registres..

— De l'autre côté de ce boulevard, construisons une aréna et pourquoi pas un golf.

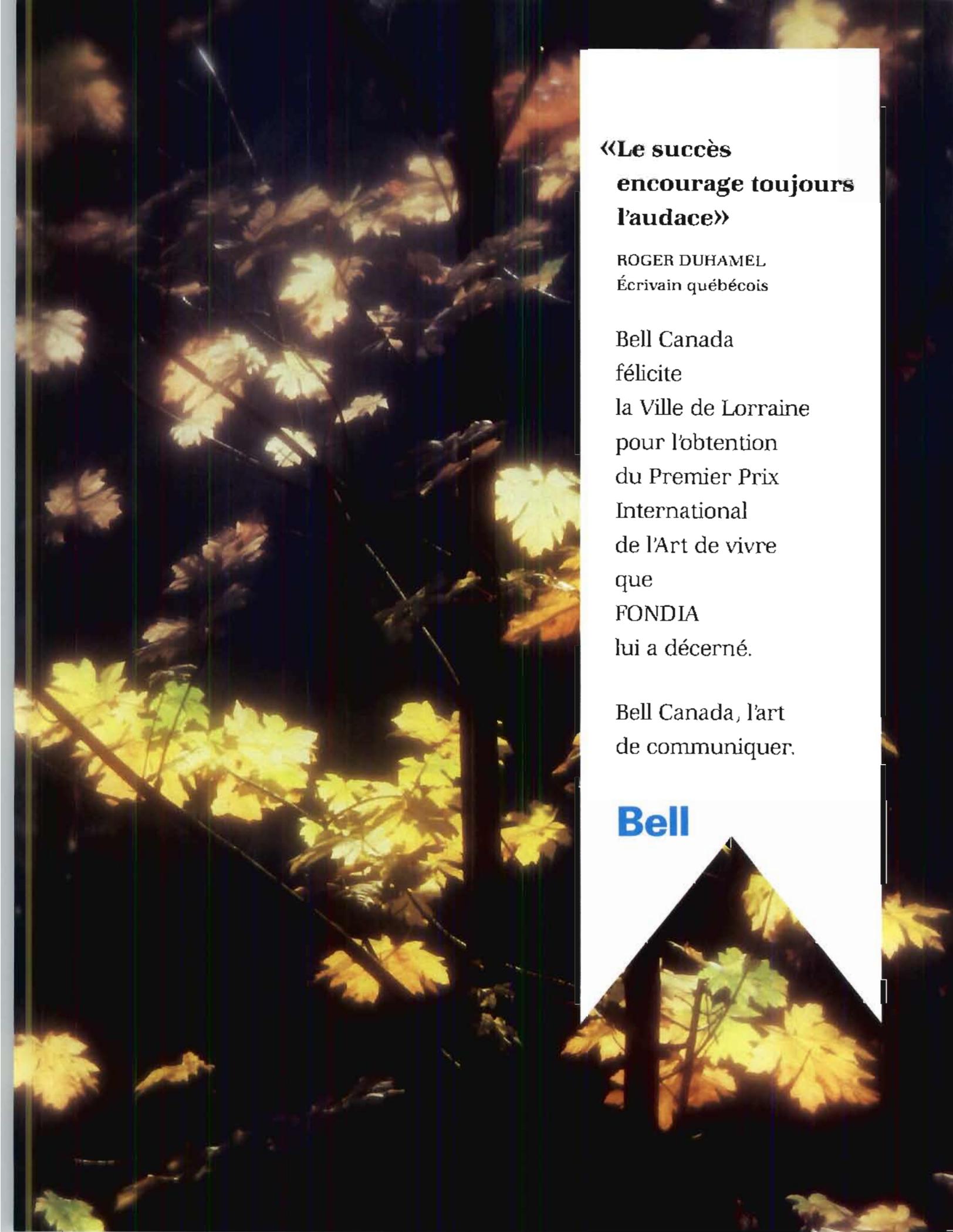
Nos amis prenaient goût au jeu.

— Que bâtirons-nous sur la berge de la Rivière?

— Absolument rien. Que du vert et du bleu, des arbres et de l'eau. Peut-être des allées avec des fleurs, une rose-rale, des sentiers...»

Après s'être entendus, ils se sont mis à l'ouvrage. Pendant vingt-huit ans, ils ont peiné sans relâche à bâtir leur rêve. Certains, trop vieux, ont dû abandonner; d'autres les ont remplacés sans rien changer à leur plan.

Puis, peu à peu, une 'Ville différente' est née : Une ville sans fumée, ni pollution. Une ville où il y a de l'espace et de la verdure et où les enfants jouent par centaines dans les parcs. ■



**«Le succès
encourage toujours
l'audace»**

ROGER DUHAMEL
Écrivain québécois

Bell Canada
félicite
la Ville de Lorraine
pour l'obtention
du Premier Prix
International
de l'Art de vivre
que
FONDIA
lui a décerné.

Bell Canada, l'art
de communiquer.

Bell



VILLE DE LORRAINE

Lauréate du 1^{er} prix international 1988

par Gilbert Prouteau



À trente kilomètres de MONTRÉAL, une oasis de tuiles et de verdure : Ville de LORRAINE.

Ville de LORRAINE, cité phare du QUÉBEC et, si on ose dire, cité pilote de l'écologie.

Elle a vingt huit ans. Elle a été modelée et façonnée par des urbanistes bucoliques et des concepteurs visionnaires qui ont, résolument, tourné le dos aux traditions mercantiles des promoteurs.

Les nôtres s'affairent à «faire de l'argent»; ceux-là s'occupent à vendre du bonheur.

Ville de LORRAINE aurait pu prendre comme devise le slogan de la FONDATION de L'ART de VIVRE :

«L'écologie au service de l'humanisme»

Ici le passé ne fleurit pas dans les ruines vénérables des monuments, il a trouvé ses racines dans les chimères généreuses du siècle des lumières.

Ville de LORRAINE est la nièce à l'héritage de FUSTEL de COULANGES, de l'ICARIE d'Étienne GABET et du célèbre Champ d'AZYLE illustré par GERICAULT.

Ici, pas d'usines, pas d'industries, pas de fumées, pas de pollutions; la ville ne s'éveille pas au cri déchirant des sirènes mais sous des concerts d'oiseaux. (p. 10)

VILLE DE LORRAINE: Lauréate ... (suite)

Les maisons sont inscrites dans un océan de verdure, unies et séparées par des murailles végétales. Deux petits fleuves serpentent entre les bosquets, dont on retrouve les noms dans la saga des Bois-Brûlés: la RIVIÈRE aux CHIENS et la RIVIÈRE aux MILLE ÎLES.

Dans ce décor d'églogue, respirent huit mille «âmes», pour reprendre le langage des romanciers du Romantisme.

J'ai choisi, à dessein, ce vocable exigeant, parce que, pour vivre à Ville de LORRAINE, il faut cultiver une âme étrangère à l'agitation, au tintamarre et au grégarisme qui sont les tares de nos cités modernes.

Ici, le bruit ne se mesure pas en décibels, mais en chants d'oiseaux.

Les grands axes routiers qui sillonnent la ville, limitent la vitesse des véhicules et les édiles interdisent leur pénétrations dans la lumière impressionniste des sous-bois.

La population est essentiellement composée de professions libérales, d'artisans, d'artistes et de retraités. On y rencontre deux vertus aujourd'hui menacées de déshérence: la ferveur et la sérénité.

À Ville de LORRAINE, un solitaire peut protéger sa solitude, tout comme la jeunesse peut y exalter ses enthousiasmes. Un adolescent est appelé à partager toutes les formes de vie associative que symbolise la vaste Maison Communautaire qui dresse sa nef somptuaire sous les frondaisons et semble avoir été conçue par une alliance de charpentiers de navire et de bâtisseurs de cathédrales

Ici les taxes sont infimes et les enchantements profusion: le théâtre, la musique, le sport bien sûr, puisque Ville de LORRAINE est fière d'avoir produit le champion olympique de patinage de vitesse, Gaétan BOUCHER.

Toutes les rues portent des noms de cités lorraines. Ici nous sommes en FRANCE par le langage, les plaques baptismales, la qualité de l'accueil, les élans du coeur, mais c'est la FRANCE de GREUZE et de DIDEROT.

Ville de LORRAINE, c'est une réussite unique, c'est la cité exemplaire qui perpétue sous ses ombrages une science oubliée des contemporains: L'ART de VIVRE, puisque la vie y devient le luxe de l'existence. ■

HOMMAGE À VILLE DE LORRAINE

1^{er} PRIX INTERNATIONAL 1988
DE L'ART DE VIVRE



LA VILLE DE REIMS

PRIX NATIONAL DE L'ART DE VIVRE 1987
FRANCE

HOMMAGE À VILLE DE LORRAINE

1^{er} PRIX INTERNATIONAL 1988
DE L'ART DE VIVRE



LA VILLE DES SABLES D'OLONNE

PRIX NATIONAL DE L'ART DE VIVRE 1985

FRANCE



Gouvernement
du Canada

LORRAINE – Ville francophone

Chers amis et amies,

C'est avec énormément de plaisir que je saisis cette occasion pour m'adresser à vous à l'occasion des célébrations qui soulignent l'étroitesse des liens qui unissent le Canada à la France.

En tant que ministre responsable de la Francophonie, j'ai eu l'occasion à plusieurs reprises d'oeuvrer à leur renforcement. En mai 1987, vingt ans après la visite du général de Gaulle, nous avons eu l'honneur et le plaisir d'accueillir le Président Mitterrand. Quelques mois plus tard, il était de retour parmi nous, accompagné cette fois du premier ministre M. Chirac, à l'occasion de la tenue à Québec du second Sommet de la Francophonie.

Bien des thèmes furent discutés, bien des sujets furent abordés au cours de ces quelques jours, et moins d'un an plus tard, plusieurs événements viennent nous rappeler que ce Sommet fut aussi l'occasion pour le Canada et la France d'intensifier leurs efforts communs et de contribuer ensemble au succès de ce projet collectif des pays de langue française.

Les relations culturelles entre nos deux pays ne peuvent que bénéficier d'une telle coopération. Ainsi, il y a une semaine à peine, le nouveau Musée des Beaux Arts du Canada célébrait le début d'un nouveau cycle d'expositions avec l'inauguration de l'imposante exposition des oeuvres du peintre Degas, qui, il y a quelques mois, a attiré des milliers de visiteurs en France.

Partager une culture, c'est partager une mémoire, des goûts, des aspirations. C'est en hommage à cette culture que les fondateurs de LORRAINE décidèrent, il y a 28 ans, de donner aux rues de leur jeune cité les noms évocateurs de belles villes de France. Aujourd'hui, les arbres qui bordent les boulevards tranquilles où il fait bon se promener, les parcs qui accueillent les jeux des enfants, témoignent d'un partage de goûts et de valeurs que le temps actualise sans jamais les trahir.

L'art de vivre ignore les frontières et la Fondation pour la Défense et l'Illustration de l'Art de vivre en témoigne cette année, en remettant à la Ville de LORRAINE son Premier Prix International. Les célébrations de cette semaine permettront à des écrivains, des peintres, des musiciens, de se découvrir et de mieux se connaître. Le jumelage de LORRAINE et de Saint-Dié dans les Vosges, fournira l'occasion aux dignitaires des deux villes de jeter les bases de relations étroites qui ne pourront qu'enrichir la vie de leurs habitants.

Depuis les tous premiers jours de son entrée en fonction, mon gouvernement s'est fait un point d'honneur de donner à la dimension francophone du Canada les moyens de jouer le rôle qui est le sien au coeur de l'identité canadienne. Parce que la francophonie est le fait des peuples et non seulement celui des États, il nous fait particulièrement plaisir d'appuyer des initiatives comme les vôtres qui permettent à des Canadiens et à des Français d'approfondir des rapports plusieurs fois centenaires.

Mes meilleurs vœux vous accompagnent tout au long de cette semaine de réjouissances.

MONIQUE LANDRY
Députée de Blainville-Deux-Montagnes
et Ministre des Relations extérieures
et du Développement international,
Gouvernement du Canada.

LORRAINE – Ville modèle

LORRAINE, ville modèle du Québec, située au pied des Laurentides, et construite par le labeur de citoyens déterminés à se créer un lieu de résidence où l'art de vivre est une réalité, rejoint en 1988 les rangs des lieux de France couronnés pour avoir su sauvegarder et mettre en valeur leur patrimoine naturel et favoriser l'épanouissement culturel et spirituel des hommes et des femmes qui les habitent. Il y eut d'abord Font-Romeu, ville de soleil et de neige; La Rochelle, ville portuaire, trait d'union entre l'Ancien et le Nouveau-Monde; Bordeaux, ville témoin d'événements et d'oeuvres indissociables de l'Histoire du Monde et des cheminements de la pensée; Chinon, ville royale baignée par la Vienne; Reims, ville des couronnements des rois de France; et aujourd'hui, LORRAINE, ville jeune et dynamique qui fait son histoire tout en se souvenant du temps où la France et le Québec avaient une destinée commune.

En recevant de la Fondation pour la Défense et l'Illustration de l'Art de vivre le Premier prix international de l'art de vivre, les bâtisseurs de cette ville voient leurs efforts reconnus par un jury prestigieux formé d'humanistes français mondialement renommés.

Il est aussi significatif que le jury ait tout naturellement porté son choix sur une ville du Québec; l'art de vivre n'est-il pas un art français?

Cet honneur rejaillit sur les Lorrains et sur le Québec tout entier.



GIL RÉMILLARD
Ministre des Relations internationales
et Ministre délégué aux Affaires
intergouvernementales canadiennes.

HOMMAGE À VILLE DE LORRAINE

1^{er} PRIX INTERNATIONAL 1988 DE L'ART DE VIVRE



INTRONISATION DE GÉRARD DEPARDIEU DANS LES CAVES PAINCTES DE CHINON

En 1982, CHINON a eu l'honneur de recevoir le prix de l'Art de Vivre qui vient couronner les Villes « qui n'ont pas oublié l'âme des hommes ».

Tout a été dit sur le CHINON historique, son rôle de Capitale de la France du XV^e siècle, mais si cette ville a su épouser son siècle et s'est tournée vers l'avenir, elle n'a rien renié, rien abandonné de son passé prestigieux, et elle présente toujours cet attrait qui faisait écrire à René Boylesvre : « CHINON est le plus joli pavillon du Jardin de la France. Quand on y va, on y voudrait vivre et ses petites rues où Jeanne d'Arc a passé, et qu'ornent encore des pignons et des fenêtres en ogive par où, un jour, des yeux ont vu monter au château le cortège qui ouvrit la plus pure des épopées, ses petites rues vous donnent le goût des vieilles demeures charmantes et paisibles... »

La ville a été façonnée par ses habitants au fil des siècles, chaque génération a apporté sa marque, a créé quelque chose, comme celle d'aujourd'hui contribue à ce qu'elle sera demain. Pourquoi certains lieux sont-ils toujours privilégiés à travers toutes les époques ? Pourquoi, en dépit de la vie moderne, subsiste-t-il toujours ici cette qualité de vie tant recherchée de nos jours ? Il faut en trouver la raison dans l'âme des habitants, dans leur façon de vivre. En ce domaine se retrouve l'action de la nature qui a permis depuis les temps les plus reculés au vignoble de s'épanouir en donnant ce vin de CHINON au parfum de violette, qui a porté haut et loin le renom de la Ville. Ce vin de la franche convivialité participe grandement à l'Art de Vivre en Chinonais et s'associe pleinement à la philosophie de l'illustre enfant du pays : François RABELAIS. Cette philosophie humaniste qui, sous une forme truculente, recèle des vérités de tous les temps, hélas trop oubliées maintenant. C'est une philosophie de la joie de vivre, de l'épanouissement de l'homme dans le respect des autres et la tolérance.

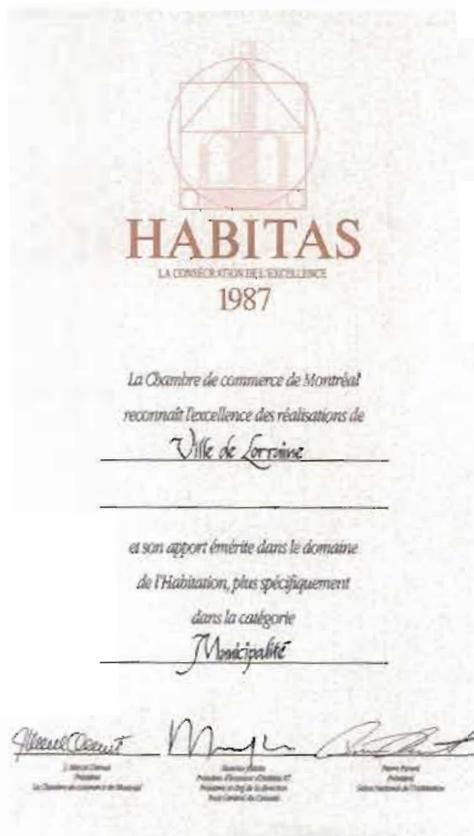
Oui, François RABELAIS est toujours bien vivant à CHINON, son esprit souffle encore sur la Cité, et contribue à lui donner cet Art de Vivre si rare et si envié.

M. PRIOU
Maire de Chinon
Prix National de l'Art de Vivre 1982

VILLE DE LORRAINE

La Consécration de l'Excellence

par Denis Jean



La Chambre de Commerce de Montréal est fière de rendre hommage aux chefs de file du domaine de l'habitation au Québec.

HABITAS 87, est une haute distinction qui honore les villes, les concepteurs, les entrepreneurs et les promoteurs qui, par l'originalité et la valeur de leurs réalisations, ont participé à l'accroissement de la qualité de notre cadre de vie.

HABITAS 87, conception, urbanisme, intégration, construction, autant d'éléments qui contribuent à atteindre l'excellence dans le monde de l'habitation.

HABITAS 87 consacre le dynamisme de l'entreprise dont l'apport vital concourt au développement de l'économie de la communauté québécoise, tout en respectant l'écologie.

HABITAS 87, la consécration de l'excellence.

HISTORIQUE

Fondée au début des années 1960, la création d'une nouvelle communauté, qu'on voulait essentiellement résidentielle et unifamiliale, consistait en un véritable défi. Les urbanistes ainsi que les promoteurs de la Ville établirent, dès la première année, les paramètres physiques et administratifs de ce qui allait devenir, 28 ans plus tard, une Ville différente, où la qualité de vie dans un milieu champêtre est, et a toujours été, de premier choix.

GÉOGRAPHIE

Située au nord de Montréal, Ville de Lorraine n'est qu'à 30 minutes des grands centres de ski des Laurentides. Sa localisation entre les aéroports internationaux de Dorval et Mirabel représente un atout non négligeable.

VILLE DE LORRAINE ... (suite)

Les cours d'eau qui sillonnent le territoire ont creusé des ravins importants, lesquels constituent des espaces verts protégés que Ville de LORRAINE a su mettre en valeur. La presque totalité du territoire est boisée et on y trouve plusieurs variétés d'arbres en voie de disparition.

URBANISME

LORRAINE est une ville différente par l'aspect physique de son territoire, sa vocation résidentielle unifamiliale, son développement urbain en milieu champêtre, et également pas les services qu'elle offre à sa population.



La planification du territoire a été conçue selon des principes d'urbanisme des plus avant-gardistes. Le réseau routier a été aménagé de façon à assurer le maximum de tranquillité aux résidents tout en respectant la topographie du terrain, intégrant ainsi les cours d'eau et les ravins au développement urbain. La confection des rues est réalisée de façon à minimiser les surfaces d'asphalte et de béton et à leur donner un caractère champêtre.

Ville de LORRAINE est la seule ville au Québec où l'ensemble de son territoire est desservi par un réseau électrique et téléphonique entièrement souterrain. Effectivement, aucun câble aérien n'existe sur son territoire.

Chaque projet de développement est planifié et réalisé de façon rationnelle et doit obligatoirement être adjacent à un secteur déjà urbanisé. De cette façon, les structures publiques sont rentabilisées au maximum. Des normes précises et une réglementation rigide assurent que le développement se réalise en conformité avec le plan directeur d'urbanisme.

PARCS ET ESPACES VERTS



Chaque secteur de développement constitue une unité de voisinage. Afin de renforcer ce sentiment d'appartenance, des parcs de secteurs ont été prévus et aménagés. L'ensemble de ces parcs est relié par un vaste réseau d'espaces verts et de pistes cyclables. Deux grands parcs dotés d'équipements récréatifs plus importants complètent l'ensemble.

Une immense ceinture forestière encadre la ville. Cette partie protégée du territoire permet la randonnée pédestre l'été et le ski de fond durant l'hiver. Un vaste Domaine constituant une fenêtre ouverte sur la Rivière des Mille-Îles complète ce réseau de verdure. On y retrouve deux

bâtiments homologués monuments historiques. L'un d'eux, la Maison Garth, habrite la Mairie, permettant ainsi la mise en valeur de notre patrimoine culturel; l'autre, les écuries, est appelé à recouvrer sa vocation originelle. Enfin, Ville de LORRAINE est dotée d'un magnifique parcours de Golf qui fait la joie des adeptes de ce sport. ... (p. 18)

VILLE DE LORRAINE ... (suite)

ÉQUIPEMENTS COMMUNAUTAIRES



Tout en conservant son caractère essentiellement résidentiel, Ville de LORRAINE s'est tout de même dotée des équipements communautaires essentiels à son développement.

Regroupés à l'intérieur d'une zone communautaire et intégrés à un parc municipal, écoles, garderie et édifice pour le culte ont été bâtis au cours des années.

À l'entrée de la ville, un Centre d'Achat avec mail intérieur ainsi qu'une Clinique Médicale assurent les services essentiels à la population.

Outre les édifices administratifs que l'on retrouve dans toute municipalité, Ville de Lorraine s'est dotée d'un magnifique Centre Socio-Culturel, lequel abrite la Bibliothèque Municipale, la Pré-maternelle, une salle de bal, un salon, ainsi que plusieurs salles de réunions. Avec la construction prochaine d'un complexe de résidences pour personnes retraitées et d'une marina adjacents au Domaine Garth, ainsi que d'un complexe sportif, Ville de Lorraine disposera de toute l'infrastructure nécessaire au bien-être de ses citoyens. ■

 Gouvernement
du Québec

Félicitations, Ville de LORRAINE

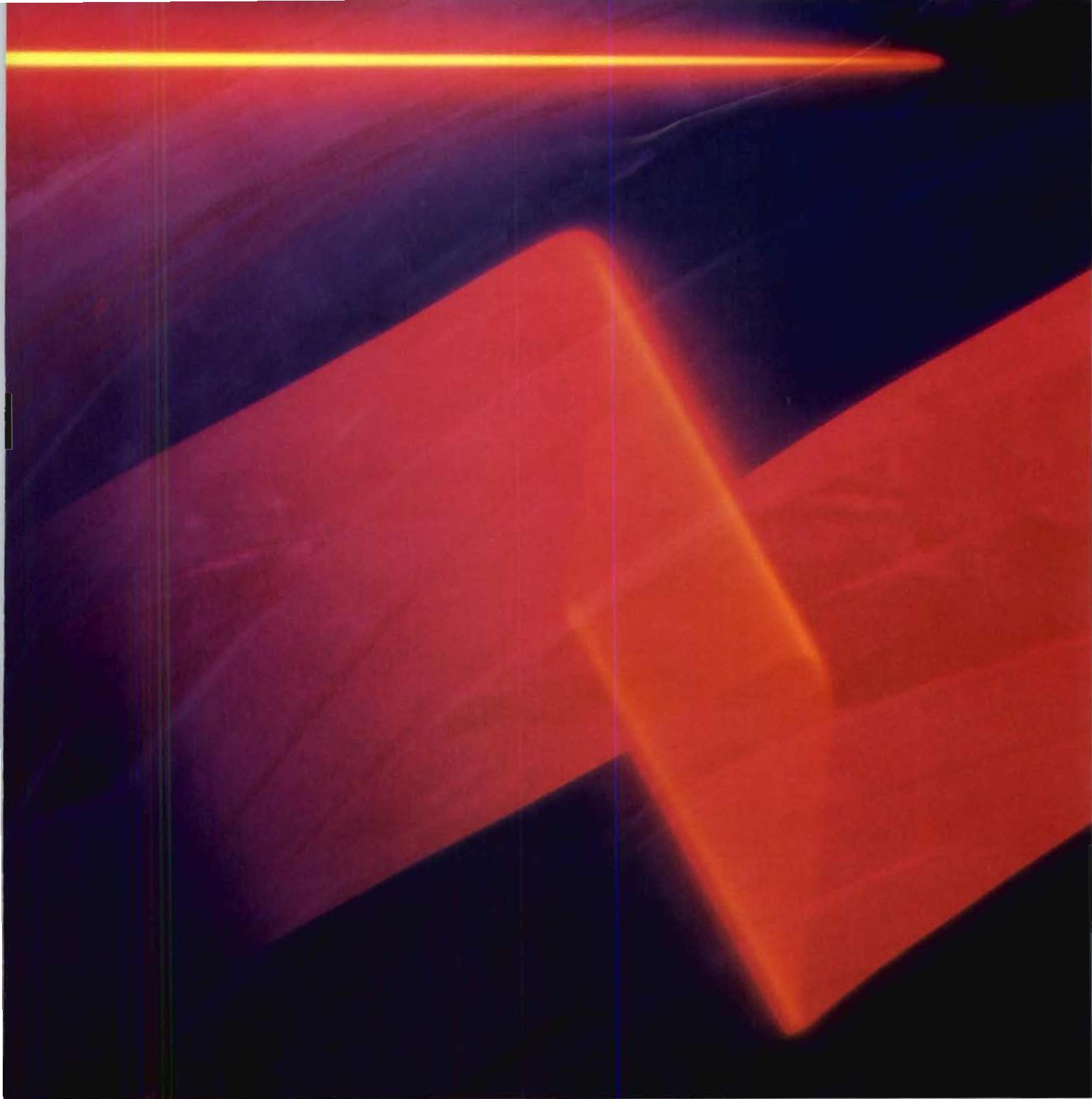
En se méritant le Premier Prix International de l'Art de vivre, Ville de LORRAINE se voit placée au rang des villes les plus prestigieuses. L'occasion lui est ainsi offerte de faire le bilan de ses réalisations au cours de ses vingt-huit années d'existence dans un Comté riche d'une histoire plusieurs fois centenaire.

Les Lorraines et les Lorrains, qui connaissent la richesse de leur territoire, ont appris à la protéger et à la mettre en valeur grâce à un plan d'urbanisme unique et original.

Ville de LORRAINE, une réussite non seulement sur le plan architectural, mais également au plan humain puisque l'accueil qu'on y retrouve est toujours aussi chaleureux.

À tous les citoyens de Ville de LORRAINE, j'offre mes plus sincères félicitations.

MADELEINE BLEAU
Députée du Comté de Groulx



Des idées, des ambitions, une stratégie !
Et déjà, l'appui d'un grand partenaire :
la Banque Nationale.

 **BANQUE NATIONALE DU CANADA**

LA FONDIA

La Fondation pour la défense et l'illustration de l'art de vivre.



GILBERT PROUTEAU, Président

La FONDIA a été créée en 1976 en Vendée, avant de se fixer à Paris où elle exerce ses activités depuis 1979.

Le Conseil d'Administration est actuellement composé de cinq membres :

- M. Gilbert Prouteau, Président
- M. Roger Frison-Roche, vice-président
- Mme Jacqueline Auriol
- M. Jean Delannoy
- M. Henri AIRAUD, secrétaire général.

Depuis sa fondation, la FONDIA a donné cinquante conférences, patronné cinq expositions et réalisé cinq films, diffusés à la télévision et dans les circuits des ministères.

- «Pastorale pour la Cerdagne»,
- «Cantate pour une île»,
- «Adagio pour La Rochelle»,
- «Valbonne»,
- Et la Fondia a réalisé, en hommage à l'action efficace et généreuse du ministère de l'environnement le film "Trois rivages pour un Art de Vivre" diffusé dans 80 ambassades par le ministère des Relations extérieures.

La FONDIA a créé le PRIX INTERNATIONAL DE L'ART DE VIVRE, ce "Goncourt" de l'humanisme", selon le mot de Frison-Roche.

En outre, la FONDIA organise et décerne en Sorbonne le Prix national d'architecture dont le premier lauréat a été Michel Herbert. ■

Siège Social: 10, rue des Feuillantines – PARIS VI^e

Bureaux: Les Hautes Roches 85590 TREIZE-VENTS (Vendée).

LE PREMIER PRIX INTERNATIONAL DE L'ART DE VIVRE

LE PRIX NATIONAL DE L'ART DE VIVRE a été créé en 1976 par un groupe qui rassemblait, autour de Vincent Ansquer, Ministre de la Qualité de la Vie, des noms illustres qui incarnaient l'art de vivre, dans leur personne, leur art, dans leur vocation :

- Brigitte BARDOT, écologiste.
- Jacqueline AURIOL, écrivain.
- Éric TABARLY, navigateur.
- Roger FRISON-ROCHE, journaliste-écrivain.
- Thierry MAULNIER, de l'Académie Française.
- Henri LABORIT, biologiste.
- Jean DELANNOY, metteur en scène.

La finalité de notre démarche visait à mettre en lumière des communautés attachées à la sauvegarde des valeurs menacées par la civilisation industrielle.

Au premier rang de ces valeurs, la protection du patrimoine naturel, historique et spirituel, le maintien des grandes traditions, le luxe des relations humaines, le culte des morts, la culture qui est l'hygiène de l'esprit, comme le sport est l'hygiène du corps.

Bref, toute la part noble de l'héritage et tous les levains de la civilisation personnelle.

Pour répandre notre doctrine et susciter des prises de conscience, nous avons fait un large appel aux médias et diffusé cette revue qui rassemble et condense l'éthique et l'esthétique de notre démarche.

L'ART DE VIVRE, c'est l'écologie au service de l'humanisme. Et le PRIX de l'ART DE VIVRE est destiné à ceux qui ont su convertir ce précepte en réalité vivante. Nous avons souhaité couronner les provinces où l'homme n'est pas encore contaminé par les maladies de société du monde moderne.

Couronner une ville, c'est couvrir du même laurier cette communauté de pierres, d'hommes et de femmes, d'arbres et de colombages, d'enfants et d'avenues, de toits et de passions, régies par des dieux invisibles et fondue dans ce creuset spirituel que nous appelons civilisation. . .

«Les civilisations, dit MALRAUX, sont des accords de sensualité.» . . (p. 22)

Premier prix international de l'Art de vivre (suite)

L'ART DE VIVRE y ajoute des résonances de sensibilité. L'ART DE VIVRE commence toujours par un battement de coeur.

Pendant des années, nous avons cherché à travers la FRANCE, des villes, des provinces, des organismes ou des pans de province qui incarnaient la défense et l'illustration de ces valeurs qui font la simple grandeur de l'homme.

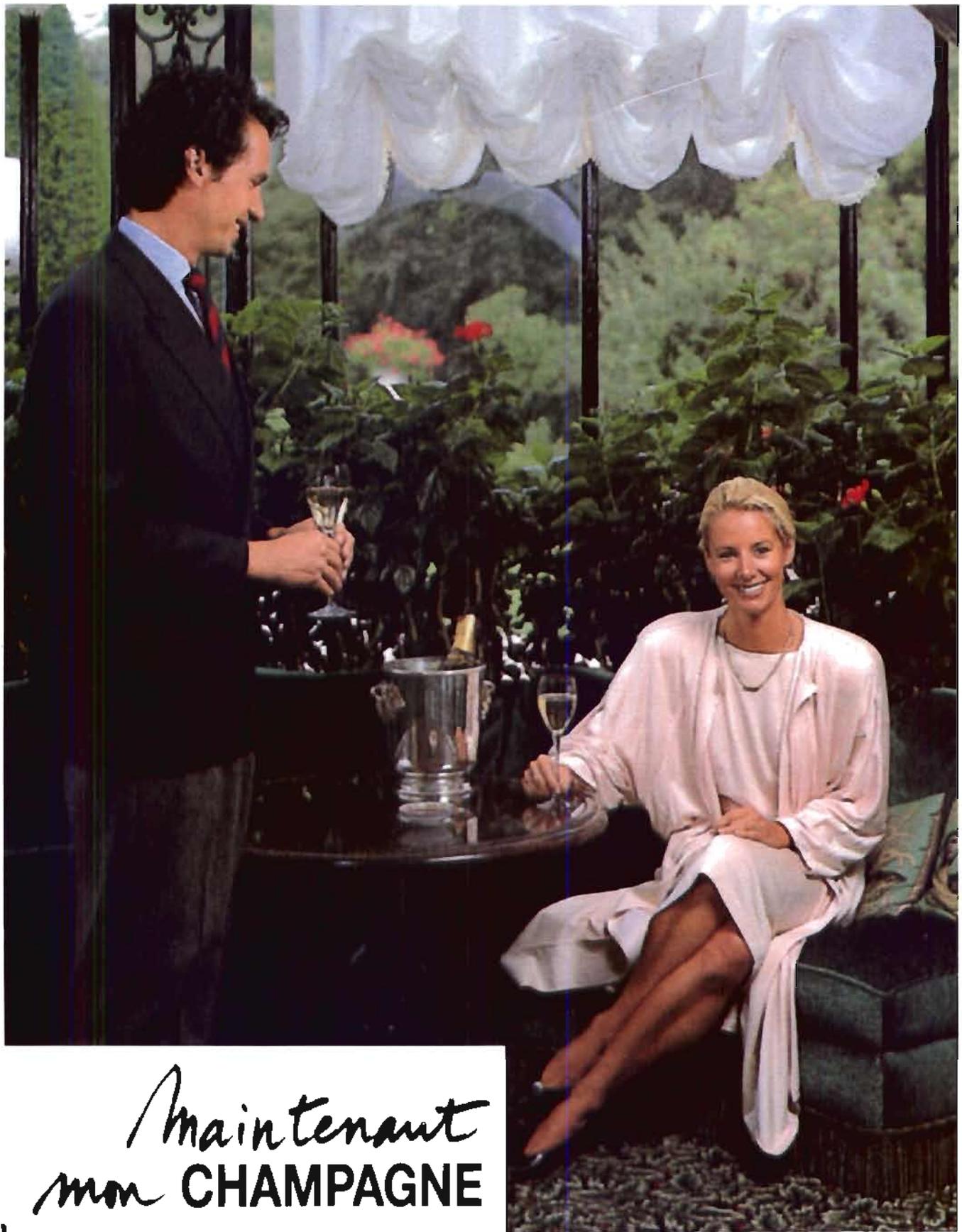
Et nous avons voyagé, du quartier du MARAIS à PARIS, notre capitale politique, au soleil de FONT-ROMEU, notre capitale olympique, des neiges de BONNEVAL/ARC aux plages du CAP-CORSE, des caves de RABELAIS à CHINON, aux quais légendaires de LA ROCHELLE.

Puis, on nous a fait remarquer qu'après ces dix années de détection, nous allions tourner en rond, qu'il fallait sortir de nos frontières et regarder à l'extérieur, sinon le PRIX DE L'ART DE VIVRE ne serait plus, à la longue, qu'un témoignage d'auto-satisfaction décerné par un jury français à une cité française.

Et, quand nous avons ouvert nos yeux, nos frontières et nos règlements à une compétition internationale, nous avons longuement débattu de candidatures prestigieuses comme FLORENCE, LAUSANNE ou MONACO. Mais, ce que nous souhaitions, plutôt que de consacrer ces forteresses vénérables de l'histoire, consacrées déjà par la gloire et les siècles, c'était découvrir un visage neuf accordé à notre vocation, un rivage inconnu où se dresseraient les arbres et les élans, les sourires et les corolles qui fleurissent les jardins de l'ART DE VIVRE.

Et, c'est dans cette expectative que nous avons reçu le dossier de Ville de LORRAINE et que nous avons réalisé, très vite, l'identité profonde de nos aspirations et de ses réalisations. ■





Maintenant
mon CHAMPAGNE
c'est **REMY PAILLARD**



France Cinéscénie du Puy du Fou

VENDEE 1986



*L'Histoire de la France...
Un grand film de plein air
Un spectacle unique en Europe...*

L'HISTOIRE D'UN PEUPLE MISE EN SCÈNE :

650 acteurs - 50 cavaliers
3 225 personnages
12 hectares d'aire scénique
10 000 spectateurs par représentation

DES EFFETS TECHNIQUES ULTRA MODERNES :

1 500 projecteurs
Effets pyrotechniques } pilotés par ordinateur
Projections géantes sur écran naturel. Féerie des eaux
Effets laser (réseau holographique). Plateaux aquatiques mobiles

UNE SIGNIFICATION SPIRITUELLE

par Antoine de Saint-Exupéry

On nous a coupé les bras et les jambes, puis on nous a laissé libres de marcher. Mais je hais cette époque où l'homme devient bétail sous un totalitarisme universel.

Ce que je hais dans le marxisme, c'est le totalitarisme à quoi il conduit. L'homme y est défini comme producteur et consommateur, le problème essentiel est celui de distribution.

On boucle solidement dans les camps de concentration les candidats Cézanne, les candidats Van Gogh, tous les grands non-conformistes, et l'on alimente en chromos un bétail soumis. Mais où allons-nous à cette époque de fonctionnarisme universel.

Il n'y a qu'un problème, un seul problème de par le monde: rendre aux hommes une signification spirituelle, des inquiétudes spirituelles. Faire pleuvoir sur eux quelque chose qui ressemble à un chant grégorien. ■

Texte cité avec la gracieuse autorisation des Éditions Gallimard.

Jury 1988

Gilbert PROUTEAU, Président
Roger FRISON-ROCHE, Vice-Président
Henry AIRAUD, Secrétaire Général
Jacqueline AURIOL, Recordman du monde
Jean DELANNOY, Metteur en scène
Henri LABORIT, Biologiste
Jean VUARNET, Champion Olympique
Eric TABARLY, Navigateur
Vincent MAYER, Orchestre Philharmonique de Londres
Michel ALBERT, Économiste
Michel HERBERT, Prix National d'Architecture
Gaston THORN, Luxembourg
Otto DE HASBOURGH, R.F.A.
A. AGMELLI, Italie

PREMIER PRIX INTERNATIONAL DE L'ART DE VIVRE, 1988:
Ville de LORRAINE, Québec, Canada

SUPPLIQUE POUR LE BONHEUR

par Jacqueline Auriol

«De tout ce que j'ai aimé, que va-t-il rester», dit Saint-Exupéry dans sa dernière «Lettre au Général X», aujourd'hui considérée comme son testament. «... Autant que des visages, je parle des coutumes, d'une certaine lumière spirituelle, du déjeuner dans la ferme provençale sous les oliviers, mais aussi de Haendel... On ne peut plus vivre de discours, de bilans et de politique, voyez-vous, on ne peut plus. On ne peut plus vivre sans poésie, sans couleur et sans amour... Être abattu en vol, quelle importance, la termitière future m'épouvante...»

Nous voilà parvenus au seuil de la termitière future.

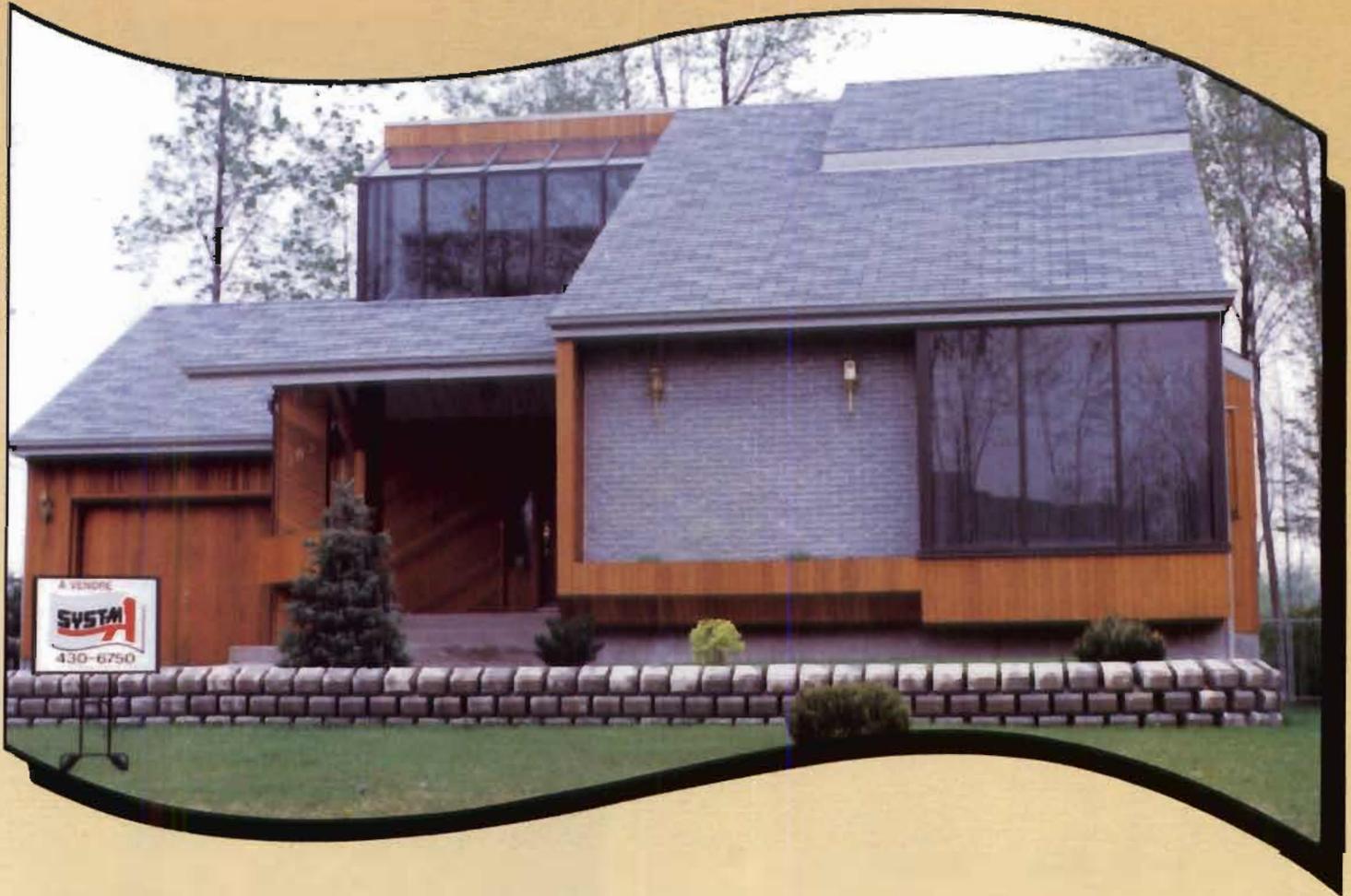
Cette société où l'homme est défini comme producteur et consommateur porte en elle ses limites, ses abcès et sa condamnation. On ne peut pas faire impunément de l'homme un hybride du cloporte et de l'ordinateur.

Notre temps écrase impitoyablement sous le poids de ses lois, de ses machines et de ses nécessités les valeurs affectives, le luxe des relations humaines – «les tendresses de l'âme et les grâces du cœur» – qui ont pendant deux millénaires non seulement donné un sens à la vie, mais une saveur à l'existence.

La société crée des besoins artificiels pour marquer l'abandon des constantes essentielles de l'espèce. Les philosophes nous enseignent que l'homme représente un triptyque à trois volets le corps, l'esprit, l'âme. Mais aujourd'hui que serait une âme sans encadrement de crédit?

L'ART DE VIVRE, c'est la forme militante de l'humanisme. A une époque où nous voyons s'effriter sous nos yeux, non seulement les équilibres de la morale, mais les levains de la civilisation et les quêtes enchantées de la chasse au bonheur, l'homme est en droit d'attendre autre chose que cette savante confusion du confort et du bonheur si soigneusement entretenue par les équivoques matérialistes. Voilà tout juste deux siècles, Saint-Just écrivait: «Le bonheur est une idée neuve en Europe». Nous devons faire en sorte que cette idée neuve ne devienne pas une lettre morte. ■

PARCE QUE L'ACHAT D'UNE MAISON
EST AUSSI UN ART DE VIVRE...



Les Services immobiliers
SYSTM A Inc., Courtier
3090 Boul. Le Carrefour
Laval Québec
Canada H7T 2J7
514-687-0010

*Pour un service
très spécial*

LE RESEAU IMMOBILIER LE PLUS INNOVATEUR AU PAYS

GRAND LAROUSSE EN 5 VOLUMES

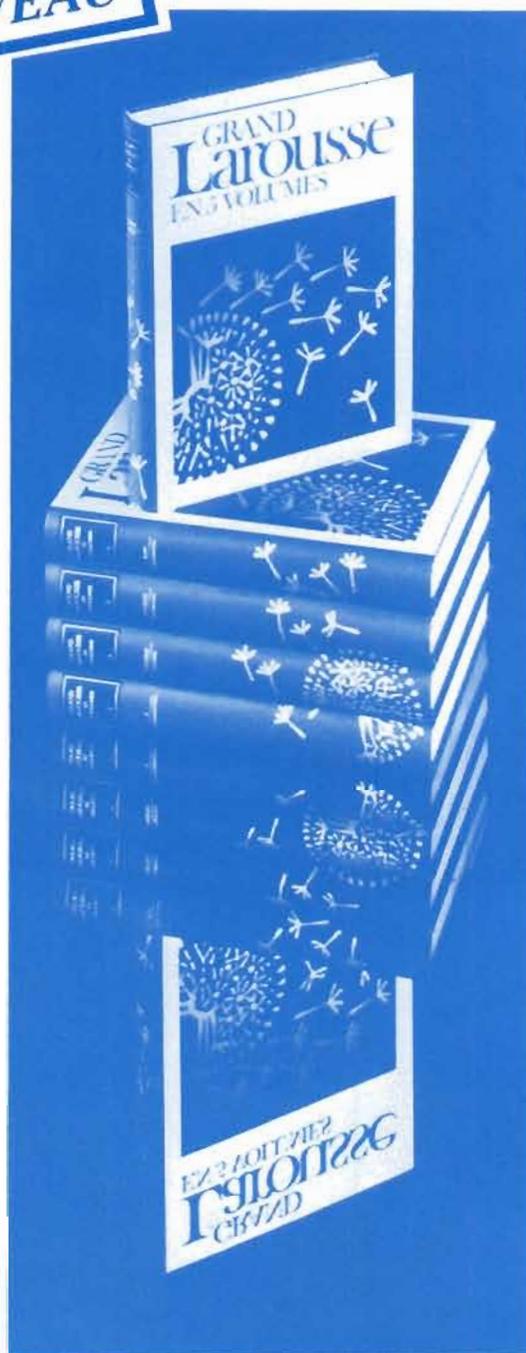
NOUVEAU

Le plus actuel
des grands
dictionnaires

- 75 000 noms communs.
- 41 000 noms propres.
- **Une encyclopédie vivante et actuelle**, grâce à ses larges développements dans toutes les disciplines.
- **Une illustration exceptionnelle**, avec 4 450 photos, 2 800 dessins, 410 cartes.
- **Une nouveauté dans les dictionnaires** : 28 grands dossiers minutieusement sélectionnés et traités sous forme de doubles pages thématiques illustrées.

*3 300 pages,
5 volumes reliés (21,5 × 28 cm).*

C'EST ÇA LE SOUFFLE LAROUSSE



In Memoriam

Vincent Ansquer



Fondateur
du Prix National de l'Art de Vivre

LE PRIX NATIONAL DE L'ART DE VIVRE a été fondé en 1976 sous l'égide de Vincent ANSQUER, Ministre de la Qualité de la vie. Cette vie qu'il a quittée aux derniers jours du mois de Mai, il l'avait passionnément servie et remplie. Il a été, au delà du cliché «un grand serviteur de l'état», un grand initié de la Cause de l'Homme. C'est lui qui avait choisi pour devise de notre compagnie le précepte de Saint-Exupéry : «*Le seul véritable luxe c'est celui des relations humaines*».

Il a noblement servi son pays dont il était ministre, l'Europe dont il a été un des hauts dignitaires à Strasbourg et à Luxembourg. Il a mené un long combat pour la dignité humaine et les Droits de l'Homme. Il incarnait la conscience et la fidélité. Il est mort comme il avait vécu, dans le courage et la discrétion. Nous lui sommes redevables de l'avènement de notre Fondation de l'Art de Vivre, et de tant d'intercessions bénéfiques que nous nous devons de saluer la figure lumineuse de cet homme exemplaire dont le souvenir survivra longtemps dans les mémoires et dans les coeurs.

Avant lui, le Professeur Florian Delbarre, sommité mondiale de la Rhumatologie, et Consuelo de Saint-Exupéry, femme du grand écrivain, tous deux membres de notre jury, nous avaient quitté voilà dix ans. ■

REQUIEM POUR UNE ÉTHIQUE

Extrait de la charte de la FONDIA

«Ne pas subir»
Maréchal De LATTRE

Nous vivons des temps singuliers où le reniement est appelé mutation et où les sociétés contemporaines dilapident leur héritage et saccagent leur patrimoine.

Pendant des siècles, l'éducation des enfants a alterné l'enseignement spirituel, la préparation physique et les vertus agonistiques : la culture du corps, celle de l'esprit et la formation au combat de la vie débouchent sur ce que Simone de Beauvoir appelle si joliment : «L'éclatante morale de la responsabilité personnelle».

Cette morale se dissout aujourd'hui dans les égouts de l'anonymat. On apprend à un enfant de cinq ans qu'il ne peut pas affronter une étoile au genou, une piqûre de moustique, un plat ventre dans l'herbe, sans solliciter le secours de l'État; c'est le condamner à une existence de termite.

L'accomplissement d'un homme ne se mesure pas à l'addition de ses assistances mais à la qualité de ses affrontements.

À l'antique notion de fraternité humaine qui est la loi généreuse des hommes, notre temps a substitué ses conglomérats de sécurité qui étaient le paternalisme de la démagogie.

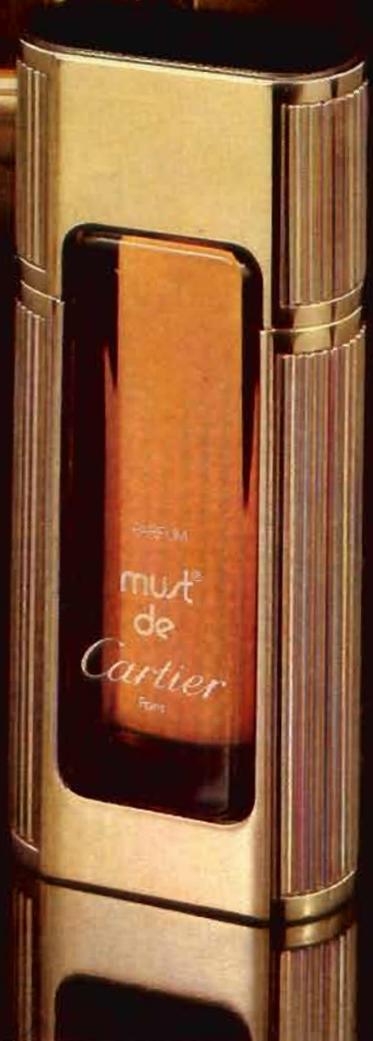
Des lèvres de l'adorable «Portia» de Shakespeare coule, «the milk of human kindness», le lait de la tendresse humaine. Dans la bouche des maîtres du monde se mélangent «la bave et le tonnerre». On apprend à chanter dans les écoles : «Du passé faisons table rase». Comme s'il dépendait de nous de rayer les constantes de l'espèce : l'avenir est fait des prolongements du passé.

«En 1784, les habitants de Gotha, en Allemagne, décidèrent de graver l'inscription suivante sur le clocher de leur église : «Nos jours ont rempli l'époque la plus heureuse de notre siècle... la haine religieuse et la contrainte des consciences disparaissent. La liberté de pensée l'emporte. Les arts et les sciences fleurissent. Les artisans se rapprochent de la perfection des artistes, des connaissances utiles germent dans toutes les classes de la société. Agissez de même pour votre prospérité et soyez heureux!...».

Ces lignes sont extraites des «Mémoires» de Robert Oppenheimer. Comme si le père de la bombe atomique avait finalement pris conscience qu'avant de répandre la science de mourir il fallait d'abord enseigner l'art de vivre. ■



PARFUMS
Cartier
Paris



*Nous sommes fiers d'avoir été les partenaires
de cette réussite depuis ses débuts.*

Félicitations à Ville de LORRAINE.



30 années d'expérience en construction



Maisons de modèle exclusif.

Terrains boisés disponibles.

8 BOUL. MONTBÉLIARD – VILLE DE LORRAINE – QUÉBEC J6Z 4E1

TEL. 621-6500 / 621-0105

L'ART DE VIVRE

par Roger Frison-Roche, Vice-Président du Jury

L'ART DE VIVRE, c'est la défense et l'illustration d'une somme de recettes d'hygiène, d'exigences, qui compose et nourrit la civilisation personnelle. Ainsi la culture, la morale, le sport, l'art, le culte des traditions, toute la part noble de notre héritage.

Il ne s'agit pas de prolonger artificiellement des choses mortes, mais d'adapter cet héritage aux métamorphoses et aux mutations d'un monde désaccordé, puisque selon le mot tragique de Jacques Monod: l'homme est un tzigane errant à la recherche d'un univers qui n'entend plus sa musique.

Que deviennent les métiers d'hommes, la vocation d'homme dans ce monde qui a bâti son éthique sur une confusion vénéneuse entre le confort et le bonheur, et où la réussite sociale ne peut guère s'effectuer que par la récession spirituelle? Nous avons ligoté les hommes dans un immense réseau de chaînes et de tutelles sur la vie et de protêts sur la mort, alors que: «ce n'est pas la vie ou la mort d'un homme qui importe, c'est son accomplissement».

L'ART DE VIVRE, c'est l'écologie au service de l'humanisme. Et le Prix de l'Art de Vivre est destiné à ceux qui ont su convertir ce précepte en réalité vivante. Nous avons souhaité couronner les provinces où l'homme n'est pas encore contaminé par les maladies de société du monde moderne.

«On nous a retiré, dit Soljénitzine, ce que nous avons de plus précieux: notre vie intérieure. On oublie l'âme des hommes...»

«À l'Est, c'est la foire du parti qui la foule aux pieds...»

«À l'Ouest, c'est la foire du commerce...»

C'est aux villes et aux villages qui n'ont pas oublié l'âme des hommes que nous avons consacré ce Prix de l'art de vivre. ■

Photo: Dorel Roussel / Centre Yvan Boudierice



TATIANA DÉMIDOFF-SÉGUIN
Le souvenir est sans dialogue.
Sculpture et installation

Programme

DU 24 JUIN AU

Cérémonie d'ouverture

Inauguration de la Place FONDIA

Feu de la Saint-Jean

Journée champêtre

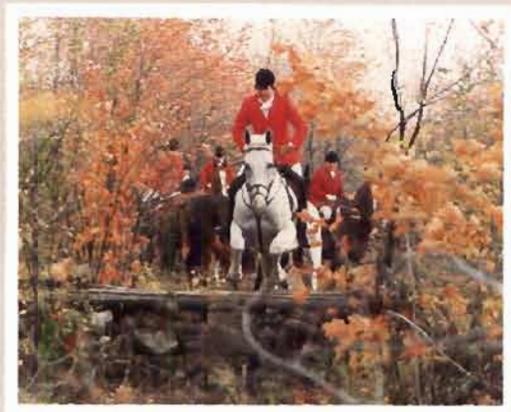
Ciné-Club franco-québécois

Messe de Saint-Hubert

Chasse à courre

Méchoui

Exposition du livre français et québécois



Le Club de Chasse à Courre
"Montreal Hunt"

des Festivités

1^{er} JUILLET 1988



Les Sonneurs de Trompes de Chasse

Inauguration de la Maison GARTH

Vernissage "Prix René D'Anjou"

*Concerts de trompes de chasse,
d'orgue et d'ondes martenots*

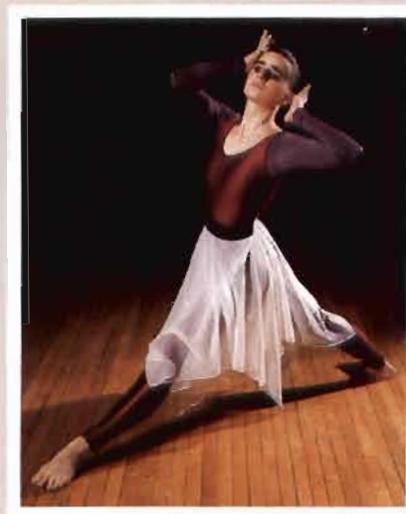
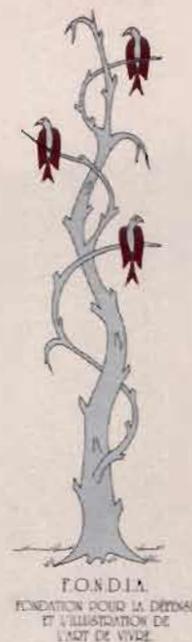
Spectacle inédit de la sculpture et de la danse

Festivités champêtres

Danse foraine à la Place Lorraine

Feu d'artifice

Gala de Clôture



MARYSE BELLEY
"Poudre d'anxiété"
Danse et chorégraphie



*L'enfouissement des câbles reliant les différents services
à LORRAINE est une de nos réalisations, contribuant ainsi
à la beauté de cette belle ville et à l'art de vivre.*

Félicitation Ville de LORRAINE



- ENLÈVEMENT DE LA NEIGE
- TRAVAUX D'EXCAVATION :
RÉSIDENTIEL ET INSTITUTIONNEL
- TRAVAUX MUNICIPAUX :
SPÉCIALISTE EN TRAVAUX
D'ENFOUISSEMENT D'UTILITÉ
PUBLIQUE

213, RUE HECTOR, ROSEMÈRE (QUÉBEC) J7A 2Z8

«Parce qu'une bonne gestion est également un art»



**« Une alliance étroite
d'audace et de prudence »**

LAVALLÉE, HÉBERT
Comptables agréés

Les associés de votre gestion
*«Une réputation bâtie sur la
confiance et la qualité du service»*

*Faire équipe avec nos clients et les
guider professionnellement à l'assaut
de nouveaux sommets financiers,
voilà notre raison d'être et la clé de
notre croissance.*

*Nous vous aiderons à prévoir vos besoins financiers. Nous vous conseillerons sur
la planification, l'analyse financière et la gestion de votre trésorerie. Notre filiale
LAVALLÉE, HÉBERT INC. s'occupera de vos besoins en traitement de données.*

«Au-delà des chiffres... nous parlons la langue des affaires.»

*«Félicitations
Ville de LORRAINE»*

ST-EUSTACHE
187, boul. Arthur-Sauvé
Bureau 101
St-Eustache, Qc
J7P 2A6
Tél.: (514) 491-1311

HOMMAGE À VILLE DE LORRAINE



Entreprise G. Charbonneau Ltée

*FOURNISSEUR DE MATÉRIAUX
DE TERRASSEMENT*

*AMÉNAGEMENT DE GOLF
ET PARC MUNICIPAUX*

95 Côte Terrebonne, Terrebonne (Québec) J6W 5C8
(514) 621-5800 (514) 621-5802

L'AVÈNEMENT DE L'AMÉRIQUE

par Maurice Jeandon - Maire de St-Dié

Le Duc René de LORRAINE régnait alors sur un royaume morcelé, étiré des givres des Vosges aux sables de Galilée.

Il était révérend pour son héritage lyrique issu des Cours d'Amour et respecté pour un carnage épique : il avait livré aux loups, pour un festin de neige et de sang, le cadavre de son cousin Charles le Téméraire, venu donner l'assaut à sa ville de NANCY.

Humaniste, géographe, latiniste, il avait, comme son grand père le Roi René d'ANJOU, peuplé sa cour de peintres, de poètes et de ménestrels.

Il avait encouragé les chanoines du chapitre de SAINT DIE, dont il conduisait les processions et présidait le Conseil capitulaire, à fonder leur gymnasium et leur avait offert une imprimerie destinée à composer des cosmographies.

C'est dans l'hiver 1507 qu'il convoqua la petite phalange des artistes du chapitre.

« – Je vous ai mandés, dit le Duc, pour examiner avec moi un cadeau insolite et somptueux qui me vient de SÉVILLE. C'est une carte accompagnée de textes explicatifs. Je ne connais pas celui qui m'adresse ce don. Regardez la dédicace... »

Les tonsures se penchèrent sur le parchemin.

« À l'illustre René de LORRAINE, Roi de JÉRUSALEM et de SICILE, son humble serviteur. La confiance que j'ai dans les vertus de Votre Majesté, la véracité des choses que je vous communique, peut-être me servira d'excuses. »

AMERIGO VESPUCCI

Les chanoines avaient déjà travaillé à la reproduction des cartes de l'astronome grec PTOLÉMÉE. Jusqu'à la fin du XVIème siècle, PTOLÉMÉE était considéré comme l'évangile des atlas, le Livre des Livres pour les marins et les géographes.

Mais, depuis bientôt quinze ans, les vaisseaux de Cristobal, de Vasco et de Bartholomé (on appelait les navigateurs par leurs prénoms et on disait rarement COLOMB, GAMA ou DIAZ) défloraient des mers nouvelles et rapportaient dans leurs soutes des îles, des caps, des cercles, des archipels et des méridiens qui bouleversaient les certitudes séculaires des planisphères de l'astronome.

Les religieux se pressaient autour du Duc de LORRAINE.

Ils mesuraient le prix du don miraculeux qui leur tombait du ciel et procédèrent à un examen minutieux du document.

L'avènement de l'Amérique (suite)

C'était une grande carte des régions que le navigateur florentin avait explorées, assortie des récits de ses voyages. Et ce rouleau colorié ajoutait un horizon aux rêves, une dimension aux connaissances et un continent à la planète.

Le Duc confia aux chanoines le précieux dépôt et un soir de printemps appela les religieux à participer à un débat décisif dans une des maisons canoniales. Devant la cheminée de brique, haute, massive, évasée comme une mitre persane, passèrent et repassèrent tout au long de la nuit les cothurnes, les cilices et les scapulaires. Les chanoines devaient exposer à tour de rôle les sources de leur choix et les couleurs de leur préférence.

Mathias RINGMANN parla longtemps et, au fil de son homélie, rayait des cartes du futur les noms des INDES OCCIDENTALES, du NOUVEAU MONDE et de la COLOMBIE.

Au petit jour, le Conseil des chanoines suivit le poète de LORRAINE qui choisissait pour le continent inconnu un prénom parti de FLORENCE et chanté par les mers lointaines.

Et WALDSEEMULLER se mit à composer les majuscules du baptême et à tisser les auras de l'avenir pour ce vocable barbare et mélodieux.

C'était au matin du 25 avril 1507.

Les rouleaux à encre couraient sur les moules, les imprimeurs rythmaient le martèlement des leviers sur les presses.

Le nom d'AMERIGO passait du latin des chanoines à l'esperanto des atlas: AMERICA.

Le soleil allait se lever sur ce nom jusqu'à la nuit des temps.



Le 1er novembre 1944, le Général OBERG donnait l'ordre à la garnison de la WEHRMACHT de détruire ST-DIÉ:

«Quand la ville sera brûlée, vous dynamiterez la cathédrale».

Les incendiaires furent retardés par d'épaisses chutes de neige mais le 17 novembre, ils pouvaient regarder s'écrouler l'abside et la nef où avait été baptisé le NOUVEAU CONTINENT.

Deux semaines plus tard, les généraux américains se découvraient devant les ruines calcinées qui figuraient les seuls vestiges des fonts baptismaux de l'AMÉRIQUE. ■

IL ME RESTE UN PAYS

Gilles Vigneault

*Il me reste un pays à te dire
Il me reste un pays à nommer*

*Il est au tréfonds de toi
N'a ni président ni roi
Il ressemble au pays même
Que je cherche au coeur de moi
Voilà le pays que j'aime*

*Il me reste un pays à prédire
Il me reste un pays à semer*

*Vaste et beau comme la mer
Avant d'être découvert
Puis ne tient pas plus de place
Qu'un brin d'herbe sous l'hiver
Voilà mon jeu et ma Chasse*

*Il te reste un pays à connaître
Il te reste un pays à donner*

*C'est ce pont que je construis
De ma nuit jusqu'à ta nuit
Pour traverser la rivière
Froide obscure de l'Ennui
Voilà le pays à faire*

*Il me reste un nuage à poursuivre
Il me reste une vague à dompter*

*Homme! Un jour tu sonneras
Cloches de ce pays-là
Sonnez femmes joies et cuivres
C'est notre premier repas
Voilà le pays à vivre*

*Il nous reste un pays à surprendre
Il nous reste un pays à manger*

*Tous ces pays rassemblés
Feront l'Homme champs de blé
Chacun sème sa seconde
Sous l'Amour qu'il faut peler
Voilà le pays du monde*

*Il nous reste un pays à comprendre
Il nous reste un pays à changer*

Hydro-Québec et l'environnement



L'environnement est un bien collectif que les êtres humains se doivent d'utiliser, de transformer, d'aménager et

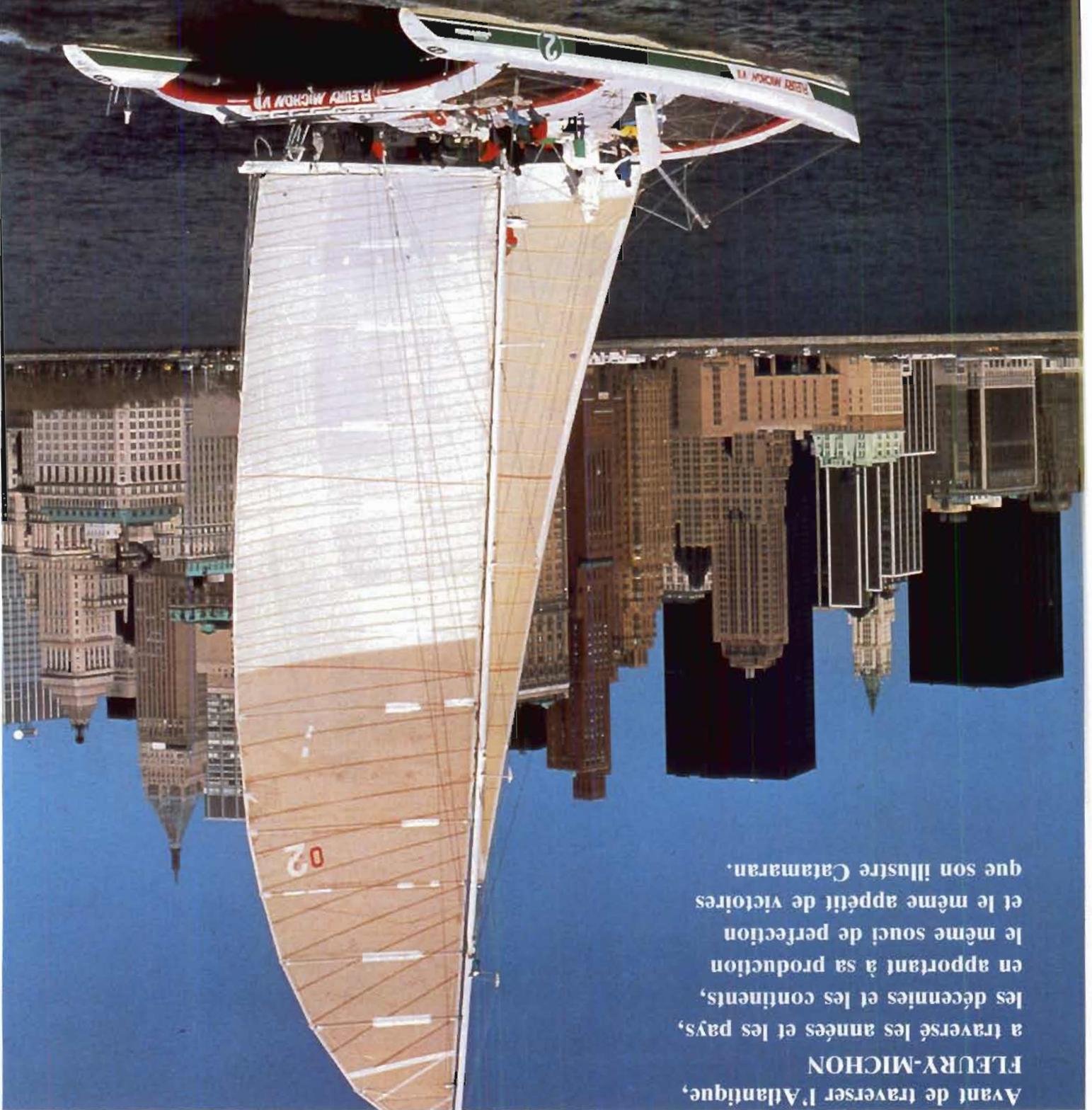
de gérer de manière concertée afin d'en assurer la protection, la mise en valeur et la pérennité.

L'ÉLECTRIFICITÉ





Fleury Michon



Avant de traverser l'Atlantique,
FLEURY-MICHON
a traversé les années et les pays,
les décennies et les continents,
en apportant à sa production
le même souci de perfection
et le même appétit de victoires
que son illustre Catamaran.

LES RACINES DU COEUR

par Gilbert Prouteau

L'histoire du CANADA français débute avec Jacques CARTIER. Mais l'histoire de FRANCE sur le continent américain, l'histoire implantée, commence avec Samuel de CHAMPLAIN, premier Gouverneur du CANADA français, qui avait réussi à persuader le Roi HENRY IV de l'intérêt d'une colonie dans le Nouveau MONDE.

En remontant le SAINT-LAURENT, Jacques CARTIER croit avoir découvert la route des INDES OCCIDENTALES, la voie d'eau qui joint l'Atlantique à l'Océan de l'ouest, la route de CATHAI, les rivages de la CHINE...

Il déchantait très vite, la route des Indes est barrée par les rapides et les rochers, sur le bras qui conduit des Septs Mers aux Grands Lacs.

Monsieur de CHAMPLAIN, le « Père de la Nouvelle France », débarque au CANADA avec une centaine de pionniers. Il établit son camp de base, s'allie avec les Algonquins contre les Iroquois et fonde, sur le Saint-Laurent, le poste de TROIS-RIVIÈRES.

Au cours de ses voyages sur le Lac Huron, CHAMPLAIN découvrait des horizons sans limites et les guides indiens accroupis le soir aux feux de camps parmi les huttes, lui contaient les prodiges infinis d'autres lacs, lui parlaient d'autres chutes, d'autres rapides, à des centaines et des centaines de milles.

En 1608, Samuel de CHAMPLAIN fonde le poste de QUÉBEC; en 1642, sera fondé celui de Montréal.

Le CANADA français ne comptait que quelques dizaines de résidents, une population nomade, marchands, soldats, fonctionnaires et itinérants, trappeurs des grands bois.

Monsieur de CHAMPLAIN pensa que la foi qui soulevait les montagnes, pouvait aussi apprivoiser les forêts. Il pensa que la pénétration des terres devait commencer par la conquête des âmes.

Ce furent d'abord les Récollets, en 1615, et les Jésuites de DIEPPE, en 1625.

Selon les appréciations de Jacques CARTIER, les Indiens sont environ huit cent mille, sur des territoires plus vastes que l'Europe. Sous LOUIS XIII, les religieux sont à peine quarante dans tout le CANADA français.

Il nous est difficile, à trois siècles d'écart, de mesurer la dure et patiente implantation des missions dans le CANADA inexploré. Les JÉSUITES ont été les défricheurs des forêts et des consciences. Ils ont mené de pair, l'exploration des territoires et le modelage des coeurs. Ils ont affronté le climat, les tribus, les sorciers, les préjugés.

Nous avons oublié la longue marche des soutanes dans les forêts riveraines des Grands Lacs, le mariage de la robe de bure et de la peau de phoque, dans l'infini glacé des steppes neigeuses où une fumée de cabane était regardée comme un mirage et les premiers dialogues avec les enfants des HURONS, à qui les Pères enseignaient des psaumes dans le latin des castors.

Mais nous savons qu'un siècle plus tard, les Indiens qui combattaient à nos côtés, sont les descendants des convertis qui ont été modelés et façonnés par les missions.

Pendant vingt ans, les tribus iroquoises portèrent le fer et le feu dans les missions.

Le Cardinal n'accordait jusque-là qu'une attention distraite à la jeune colonie qui venait de donner le nom de RICHELIEU à un des principaux affluents du SAINT-LAURENT.

En 1632, le Cardinal adressa cinquante hommes de renfort au CANADA (alors qu'il en eût fallu deux mille).

Un corps expéditionnaire de deux cents pionniers et soldats descendit la rivière RICHELIEU à la recherche du Père IOGUES et de ses compagnons de voyage. La petite troupe débarqua dans le décor sauvage et touffu où s'élève aujourd'hui la ville de SOREL.

Tout au long des rives s'élevaient des perches grossièrement taillées et des têtes aux yeux becquetés, aux chairs délitées, étaient accrochées au sommet. Les IROQUOIS avaient arraché l'écorce des bouleaux et gravé sur l'aubier des idéogrammes où alternaient des signes, des chiffres et des dessins. Les officiers déchiffrèrent dans une de ces effigies gravées à la pointe de la lance, les traits du Père IOGUES (p. 46).

Les racines du coeur (suite)

On ensevelit, pieusement, les têtes des martyrs, on rase les arbres et on élève une croix géante.

L'histoire de la colonisation française au CANADA est tissée de ces récits qui jalonnent les chemins de croix oubliés.

Une ceinture de Wampum Huron commémore l'ouverture de la mission d'OSSOSSANE en 1638.

Dans tout l'héritage de la FRANCE au NOUVEAU MONDE, aucun témoignage visuel, aucun document écrit n'est plus éloquent, plus riche de présence du passé, que cet évangélaire qui rappelle le contrat passé entre les Jésuites missionnaires et les Indiens Hurons, avant l'érection de la première église en bois de Huronia, le Fort Sainte-Marie, que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Middland, dans la Province de l'Ontario.

Une croix blanche sur fond pourpre symbolise la loyauté des contractants et la fidélité au christianisme. À gauche de la croix, trois hommes rouges, à droite, trois hommes blancs.

Cette première enluminure du Golgotha dans la Prairie, cette lumière peinte du psaume brodé sur peau de bête, nous apparaît aussi chargée de mystère et de révélations que les parois de Lascaux ou les cryptes de Vouvant.

Elle ne raconte pas l'Histoire Sainte, comme la sculpture romane mais elle ajoute un chapitre à cette Histoire.

Le premier Blanc vêtu d'une courte soutane est le «frère des mots». Il est suivi par deux Jésuites: Brébeuf et Lalemant. Les six participants joignent les mains. Le raidissement des personnages saisis comme par un instantané dans la lumière de l'accord, les stylise à mi-chemin entre la frontalité des Dieux figés du Nil et les prières pétrifiées des vitraux de Saint Ambroise du Mans.

De ces premiers portraits de Jésuites, monte un muet magnificat vers les Indiens plaqués entre l'abside et le parvis. Les Peaux Rouges abjurent les démons, offrent la paix et reçoivent la grâce.

«Où l'incantation s'arrête, dira MALRAUX, commence la Bénédiction.»

En fait, le bilan des Jésuites en NOUVELLE FRANCE est infiniment plus généreux dans les perspectives de la civilisation que dans le recensement des conversions.

Après un siècle, que reste-t-il de tant d'obscurs sacrifices, de tant de palabres dans la fumée des Wigwams, des baptêmes furtifs sous les tentes de peaux de bête, entre les trophées de chasse et de pêche?

Quelques centaines de convertis, à la foi incertaine, mais surtout un contact, des échanges, des amitiés, des alliances, une fenêtre ouverte sur de larges horizons qui ne sont plus barrés par la montagne, la défiance et la forêt. Si nous avons consacré ces pages à la phalange oubliée des Jésuites au CANADA, c'est qu'à leur façon, comme les pirates aux ANTILLES ou le marchand sur la côte du Nouveau Mexique, ils frayaient une approche, enraccinaient un langage, imposaient une présence.

Ils établissaient des camps de base, comme disent les alpinistes, pour une entreprise de colonisation.

Ainsi, l'histoire de FRANCE et celle de l'AMÉRIQUE DU NORD sont-elles à jamais indissociables: leur rencontre et leurs échanges allaient changer le cours de l'histoire et remodeler le visage du monde.

Leur pouvoir de métamorphose puise leurs sources dans les fleuves et dans les hommes, dans les lacs et dans les âmes du CANADA français.

C'est pourquoi nous avons intitulé cette brève évocation:

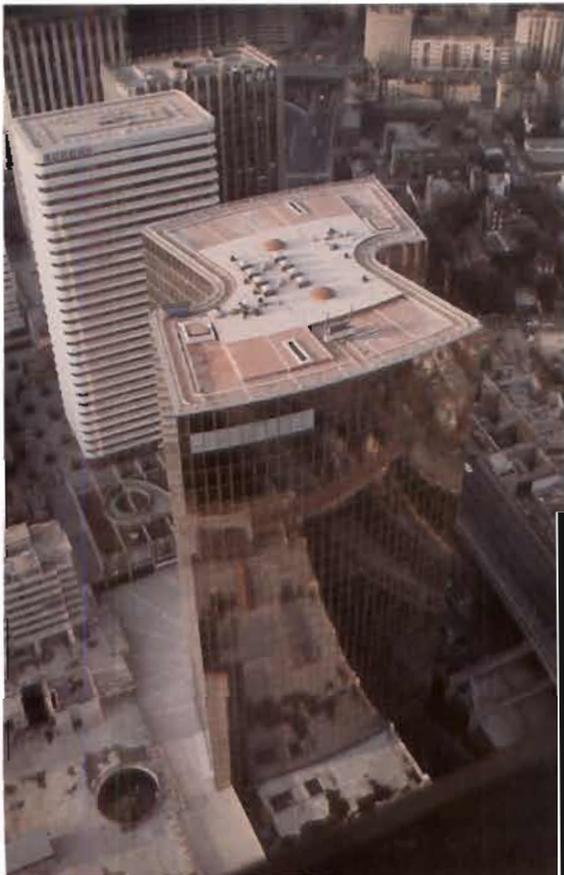
«LES RACINES DU COEURS»



MICHEL HERBERT ARCHITECTURE URBANISME INGENIERIE



" LE MANHATTAN "
Paris - La Défense



Amenager le vrai dans le chaos de sa splendeur, parce que si l'architecture est l'art le plus soumis aux contingences, il a pour vocation de transcender le matériel, sinon on demeure rivé à la seule construction. Son ambition est de restaurer une continuité dans un triptyque dont les trois volets sont la composition, la tradition, la sensibilité.



Conception : Johanne Berthiaume

Berthiaume et Beauregard
architectes paysagers

- finaliste du prix Habitas 87
- gagnant de plusieurs prix
au concours de l'Association
Paysage Québec

"NOS FORCES"

- le personnel
- la qualité de nos végétaux
- notre garantie

REGROUPEMENT
ENTREPRISES
PAYSAGISTES
CERTIFIÉES



CENTRE DU JARDIN DION

INC.

BOTANIX

121, rue St-Charles, C.P. 235
Ste-Thérèse, Qué. J7E 4J2
Tél.: (514) 430-7710

ENTREPRISE DE PAVAGE

DION

INC

20855, Côte Nord, Bolsbriand
Ste-Thérèse, Qué. J7E 4H5

Tél.: 435-0333

NOUS SOMMES UN TÉMOIGNAGE

par Louis Hémon

« Nous sommes venus il y a trois cents ans, et nous sommes restés... Ceux qui nous ont menés ici pourraient revenir parmi nous sans amertume et sans chagrin, car s'il est vrai que nous n'ayons guère appris, assurément nous n'avons rien oublié.

« Nous avons apporté d'outre-mer nos prières et nos chansons: elles sont toujours les mêmes. Nous avons apporté dans nos poitrines le coeur des hommes de notre pays, vaillant et vif, aussi prompt à la pitié qu'au rire, le coeur le plus humain de tous les coeurs humains: il n'a pas changé. Nous avons marqué un plan du continent nouveau, de Gaspé à Montréal, de Saint-Jean-d'Iberville à l'Ungava, en disant: ici toutes les choses que nous avons apportées avec nous notre culte, notre langue, nos vertus et jusqu'à nos faiblesses deviennent des choses sacrées intangibles et qui devront demeurer jusqu'à la fin..

« Au pays de Québec rien n'a changé Rien ne changera, parce que nous sommes un témoignage. De nous-mêmes et de nos destinées nous n'avons compris clairement que ce devoir-là: persister... nous maintenir Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin que dans plusieurs siècles encore le monde se tourne vers nous et dise: « Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir... » Nous sommes un témoignage.

« C'est pourquoi il faut rester dans la province où nos pères sont restés, et vivre comme ils ont vécu, pour obéir au commandement inexprimé qui s'est formé dans leurs coeurs, qui a passé dans les nôtres et que nous devons transmettre à notre tour à de nombreux enfants: Au pays de Québec rien ne doit mourir et rien ne doit changer... » ■

L'ACCENT D'UN MONDE RETROUVÉ

par Michel Ragon

Pendant deux étés, en 1970 et 1972, j'ai été professeur à Montréal, et ai gardé de ces séjours, fortifiés par quelques autres allées et venues au Québec, un souvenir inaltérable

D'abord, c'est au Québec que j'ai redécouvert *l'accent de ma mère*. Cet accent poitevin que j'avais perdu, mais que ma mère conservait, je l'ai retrouvé surtout en Gaspésie. L'accent québécois, c'est le mien, enfin celui que j'ai perdu, mais celui que ma famille paysanne de Vendée emploie toujours. Et grâce à ce choc de la redécouverte de mon accent et des nombreux mots dialectaux qui sont les mêmes des deux rives de l'Atlantique, j'ai redécouvert aussi ma Vendée et cela m'a conduit à l'une des grandes chances de ma vie, le retour à la littérature et le succès de romans comme justement *L'accent de ma mère* (Albin Michel 1980) et *Les Mouchoirs rouges de Cholet* (Albin Michel, 1984). Merci Québec, merci Québécois!

Je me suis beaucoup promené dans les rues de Montréal, dans les allées du parc du Mont Royal, mangé dans les petits bistros (de l'oie, comme dans mon enfance, quelle surprise!), visité les galeries et les musées, promené parmi les vestiges de la Grande Expo de 67... Je me suis promené à Québec et en Gaspésie, jusqu'à la Baie des Chaleurs, dans les Laurentides, au Lac Saint-Jean, à Chicoutimi, cheminé le long du Saint-Laurent qui ne ressemble pas à nos fleuves du Vieux Pays, mais à une mer. Tout est grand au Québec, tout est plus grand: les rivières, les lacs, les arbres, les routes, les sentiments, l'amitié.

Le Québec m'a aidé à retrouver mes racines vendéennes. Aller si loin pour se dépayser et se retrouver dans son village, quel paradoxe!

Exporté au Québec pour y enseigner la modernité de l'art et de l'architecture, voilà – t'y pas que ma langue maternelle réapparaît de la nuit des temps dans toute sa verdeur et sa franchise.

Jacques Cartier, parti pour explorer les Indes, découvrait par hasard le Canada. Et moi, parti pour le Canada, je butais sur la Vendée.

Aussi le Québec est-il resté, restera-t-il toujours, présent dans ma mémoire. Bonjour, cousins, je vous embrasse. ■

Martini on the rocks : la recette du plaisir.



MARTINI



Martini, Martini Racing, M & R
are registered Trade Marks.

Les douces heures de votre vie s'agrémentent avec Trévi...

Investissez dans les plaisirs de la vie. Ensembles et accessoires de patio, piscines creusées et hors-terre, bains tourbillon... Confiez vos moments de détente à ceux qui ont le style, le choix, la qualité, les grandes marques, les bons prix et l'expérience: **Trévi**

Depuis plus de 16 ans!



Trévi

L'expérience par excellence

FABREVILLE, LAVAL, 515 boul. Labelle 622-9801

REGARDS SUR LE QUÉBEC

par Henri Laborit

Saviez-vous que les ACADIENS avaient été des émigrés Vendéens?

Ils n'ont pas eu beaucoup plus de chance que ceux restés au pays à qui la Révolution bourgeoise a imposé la liberté, l'égalité et la fraternité en faisant 500 000 morts.

Cela demande réflexion.

Au cours des millénaires, des groupes d'hommes se sont fixés au sol, dans des espaces géo-climatiques particuliers, se sont fondus au paysage et ont inventé ce qu'il est convenu d'appeler une culture, c'est-à-dire un ensemble de comportements et un langage. Il serait normal de penser que ces « nations » puissent découvrir elles-mêmes les relations qu'elles désirent établir avec leur entourage. L'autarcie régionale est devenue impossible.

De même que la fixation au sol et la découverte de l'agriculture et de l'élevage ont été à l'origine de la spécialisation artisanale et que dès lors l'individu s'est trouvé de moins en moins capable de survivre seul, n'étant pas « polytechnicien », de même, les ethnies fixées dans des espaces géo-climatiques particuliers, se trouvent contraintes, avec l'évolution des techniques, de s'intégrer dans des systèmes englobant avec lesquels elles vont entretenir des relations économiques, politiques et culturelles.

À une étape plus primitive encore de l'évolution des espèces, les êtres unicellulaires ne se sont-ils pas réunis pour constituer des êtres pluricellulaires au sein desquels la spécialisation fonctionnelle cellulaire, organique et systémique s'est imposée pour l'efficacité de l'ensemble.

Mais ces rassemblements ne sont pas réalisés suivant un plan abstrait, préconçu. Ils se sont réalisés vraisemblablement par ajustements réciproques, par une combinatoire qu'a sanctionné le succès ou l'échec.

Or, il n'en a pas été de même pour la constitution de certains états.

Une structure abstraite, n'ayant aucune adéquation au paysage, a été imposée à certaines ethnies régionales, seules à pouvoir porter le nom de nation.

Cette structure étatique leur a été imposée, au lieu de leur laisser trouver elles-mêmes le type de relations originales qu'elles auraient souhaité entretenir avec le système englobant. L'uniformité a été plaquée, d'autorité, au lieu de laisser s'épanouir les différences qui auraient été sans doute beaucoup plus efficaces par inclusion dans un ensemble, en conservant leurs caractéristiques spécifiques et en les laissant évoluer suivant les lois encore inconnues des pressions de nécessité, transformées pas à pas par l'imaginaire, c'est-à-dire le désir créateur et conscient de ces peuples. (p. 54)

Regards sur le Québec (suite)

Pourquoi le centralisme du pouvoir et l'abstraction étatique se sont-ils imposés si souvent?

La première raison, sans doute, c'est que la structure étatique est l'expression d'une hiérarchie de suprématie qui a besoin, pour survivre, de s'institutionnaliser.

L'arrivée au pouvoir de la dominance armée, économique et culturelle des Anglo-Saxons en 1760 au CANADA, de la bourgeoisie avec la révolution de 1789 en FRANCE, celle de la bureaucratie en 1917 en U.R.S.S., a fait croire qu'en institutionnalisant les règles de la dominance, on pouvait pérenniser les systèmes hiérarchiques.

La seconde raison est plus universelle, je pense.

L'espèce humaine est la seule à se croire libre parce qu'elle parle et que l'abstraction permise par le langage lui a fait croire à la réalité de ses constructions abstraites

Pourquoi schématiser ce thème de réflexion en parlant du QUÉBEC?

Parce qu'il s'applique, je crois, à tous les régionalismes et au Québécois comme aux autres. On ne peut être citoyen du monde, c'est-à-dire foncièrement internationaliste qu'en étant profondément régionaliste. Il paraît évident que pour que l'évolution humaine puisse se poursuivre, pour qu'on puisse dépasser ces sociétés bloquées auxquelles nous appartenons, la première chose à faire disparaître doit être la structure étatique.

La planétisation des matières premières, de l'énergie, surtout de l'information technique sans laquelle les autres sont sans utilité, doit passer par la remise en question de l'État, expression d'un système hiérarchique.

Et c'est le premier défi qui se pose au QUÉBEC contemporain.

Cette ethnie de langue française, profondément transformée par l'inclusion dans un espace géo-climatique aux caractéristiques rigoureuses et difficiles, et cela pendant des siècles, sous l'emprise d'une dominance économique, politique et culturelle, doit continuellement choisir elle-même les liens qu'elle désire établir avec un système englobant dont elle ne peut aujourd'hui se passer.

Mais c'est à elle d'en décider des modalités et non à une abstraction étatique, institutionnalisant et pérennisant ce système, de les formuler.

Il est clair d'ailleurs que, pour l'ensemble étatique indispensable, cette invention structurale a toute chance de se révéler plus efficace

Je connais le QUÉBEC depuis 1953.

J'ai assisté, aux environs des années 60 à la bascule de ce peuple hors des limites où, sans doute pour protéger son identité, il s'était maintenu pendant des siècles. (p. 57)

Une équipe à l'avant-garde de la technologie...

*Une entreprise de consultation
reconnue à l'échelle mondiale
pour l'excellence de ses services.*

*Que ce soit dans le secteur des aménagements
hydro-électriques, transmission ou distribution
électrique, routes, ports maritimes, aéroports,
installations industrielles, bâtiments, génie
municipal, environnement...*

*notre raison d'être
c'est la qualité.*



DESSAUD

Ingénieurs et constructeurs

Siège social:

1200 ouest, Boul. St-Martin,
Laval, Québec H7S 2E4
Tel. (514) 384-5660

FAITES DE VOS RÊVES UNE RÉALITÉ



LES BÂTISSEURS DE LORRAINE

LES CONSTRUCTIONS DENIS LAROCQUE INC.

4, Place Chateaus,
Lorraine (Québec)
J6Z 9Z7

(514) 621-5514

LES CONSTRUCTIONS J.C. ET R. LAMY INC.

239, de la Clairière
Rosemère (Québec)
J7A 4A5

(514) 435-1334

LES CONSTRUCTIONS MA-HÉ INC.

291, Forestwood,
Rosemère (Québec)
J7A 2C9

(514) 621-1953
(514) 437-0761

LES ENTREPRISES DE CONSTRUCTION HUDO LTÉE

230, Parizeau
Boisbriand (Québec)
J7G 2C7

(514) 594-1979

LES CONSTRUCTIONS MONGEL LTÉE

6020, rue Jean-Talon est
Suite 860
Montréal (Québec)
H1S 3B1

(514) 621-3808

Regards sur le Québec (suite)

L'aliénation théocratique qui fut probablement indispensable à sa protection, les structures familiales de ce peuple maintenu dans une activité de paysannerie moyenâgeuse, la rareté d'une technicité de haut niveau, ont été balayées par une renaissance empruntant, ici et là, ce qui paraissait indispensable à son évolution, mais en conservant ses caractéristiques ethniques.

D'où la scolarisation accélérée et généralisée, mais aussi le refus d'accepter les modèles extérieurs malgré la persistance d'une aliénation économique et culturelle. Alors que nos sociétés occidentales n'évoluaient que sur le plan technologique mais restaient bloquées sur le plan de l'invention sociologique, je ne crois pas me tromper en disant que le QUÉBEC a comblé, en vingt ans, son retard technologique et qu'il est vraisemblablement en train de découvrir et d'expérimenter des types nouveaux de comportements sociaux.

On est surpris par le véritable feu d'artifice des innovations sociales, par l'absence d'agressivité hargneuse, du fait à la fois d'une permissivité plus grande et surtout de l'absence de grille comportementale dogmatique et sclérosée.

La chance du QUÉBEC vient peut-être de ne pas être parti trop tôt, d'avoir laissé les autres épuiser leur enthousiasme à la recherche d'une dominance socio-économique et du bonheur productiviste, en suivant la lancée linéaire d'une histoire déjà dépassée, de jeter sur notre monde un regard critique et pourtant bienveillant et de tenter de trouver des formules nouvelles pour que l'individu puisse survivre parmi les hommes. ■



LE SPORT, TREMPLIN DE L'ART DE VIVRE DE L'UTILE À L'INUTILE

par Thierry Maulnier de l'Académie Française

Le jeune homme nu se ramasse et bondit dans le stade pour parcourir l'anneau de la piste, et le voici revenu à son point de départ, épuisé. Il rassemble dans le javelot toute l'impulsion de son corps. L'élan de la longue hampe frissonnante naît de l'arrêt de son propre élan, il a communiqué à un bois inerte et stupide la grâce de voler: mais il ne tuera personne – il ne vise personne. Il dispute à un adversaire, jusqu'à la colère parfois, jusqu'à la souffrance, non pas une proie, un trésor, une femelle, mais une vessie gonflée de vent. Il court: où va-t-il? Nulle part. Il saute, et il n'y a point d'obstacle. Ce qu'il fait là ne sert à rien.

Il serait temps qu'on s'avisât que la religion de l'utile, selon laquelle on prétend ordonner toutes les activités modernes, est absurde. Car l'utile ne peut être une fin, puisqu'il est l'utile. Utile à quoi? L'utile n'a de sens que s'il peut être utilisé, c'est-à-dire plié à ce qui lui est supérieur. Ainsi l'utile se subordonne en fin de compte à l'inutile. Il serait temps qu'on s'avisât de mettre ce qui sert au service de ce qui ne sert à rien.

La vie est inutile. Le monde est inutile. Si un Dieu a créé le monde, il s'est en créant le monde rapproché des jeux des hommes plus que de n'importe quelle forme d'activité humaine utile. La création du monde n'a pu être que pure dépense d'énergie divine et pur plaisir divin à la dépense de cette énergie selon des règles arbitrairement fixées. Un grand athlète solitaire... Un Dieu en créant le monde a créé quelque chose dont il n'avait pas besoin. Un Dieu lui-même inutile. A quoi Dieu pourrait-il servir sans cesser d'être Dieu?

Ce n'est pas le corps qui est une fin. Nous le sentons dans cet effort même où nous nous servons de lui, où nous le plions, où nous le brisons selon notre exigence, où nous le forçons d'obéir. La joie que nous cherchons est celle d'amener le corps à une éphémère coïncidence avec l'exigence de l'esprit. De là vient qu'il y a dans la plénitude du geste sportif réussi un instant de divinité.

Le sport traite le corps comme un moyen et non comme une fin. C'est ce qu'il y a de commun avec l'amour, qui lui aussi se sert du corps plus qu'il ne le sert. Il associe le corps à une poursuite qu'il faut bien dire spirituelle: «Ces plaisirs que l'on nomme à la légère physiques» et dont a parlé Colette, ce sont aussi les plaisirs du sport.

L'esprit est le cavalier. Le corps est le cheval. ■

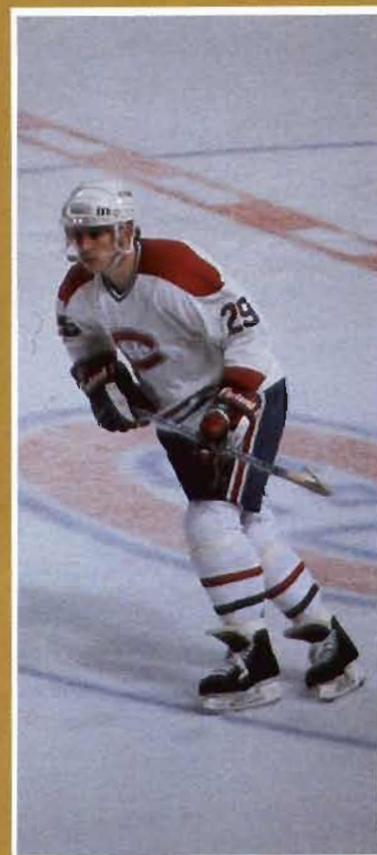
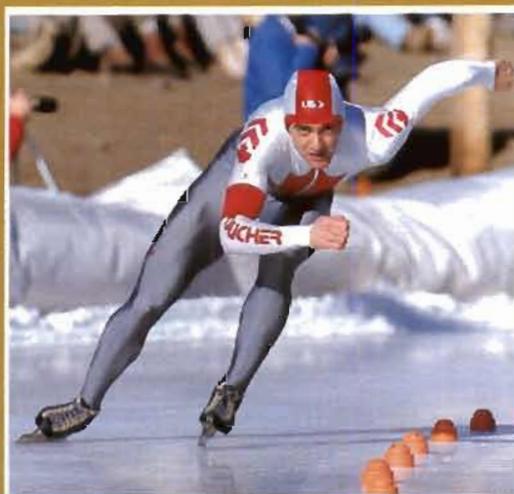
HOMMAGE À NOS ATHLÈTES DE VILLE DE LORRAINE



DONALD FARLEY
Champion canadien junior
Ski de fond

GAÉTAN BOUCHER

Médaillé d'Or
Champion olympique
Patinage de vitesse



GILLES THIBAudeau
Hockeyeur
Ligue Nationale
Club de hockey Canadien
de Montréal



POGANY & DIONNE

NOTAIRES ET CONSEILLERS JURIDIQUES

136, BOUL. LABELLE
STE-ROSE, LAVAL (QUÉBEC)
H7L 2Z4
(514) 963-0541

35, BOUL. DE REIMS
VILLE DE LORRAINE (QUÉBEC)
J6Z 2Y4
(514) 621-1744



UN SIÈCLE ET DEMI DE PRESTIGE

*Dans la conquête du monde,
MUMM a pris place parmi les meilleurs.*

*Les vins de la Grande Maison
doivent ce succès à leur finesse,
à leur éclat
et à la permanence d'une qualité incomparable.*

*De ce labeur un peu mystérieux
qui guide la grappe vers les caves silencieuses,
il en est comme d'un travail d'orfèvre,
entouré des secrets d'une longue tradition.*

*Fort de ses 150 ans d'expérience,
MUMM assure, sans concession,
cette pérennité des principes traditionnels.*

LA LÉGENDE DES ALÉRIONS

par Yves Carrières

Trois Alériens sont venus de France. Ils ont quitté leur LORRAINE natale pour venir se poser sur le blason d'une Ville du Québec qui a pris nom, aussi, de LORRAINE.

On raconte que, dès le début, chacun des Alériens prit sous son aile les citoyens des trois âges: l'enfance, l'âge mûr et les aînés. Ils décidèrent ainsi de se trouver des alliés parmi les habitants de la Ville pour les aider à développer leurs loisirs, leurs sports et leur culture.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, regroupés en quelque trente-cinq associations, ils sont plus d'un millier, hommes et femmes, à se dévouer pour leurs semblables.

Les uns inventent des loisirs et des activités culturelles pour les personnes âgées; d'autres viennent en aide à la jeunesse en développant son sens des responsabilités et d'initiative; un grand nombre contribue à développer l'esprit d'équipe et l'amour du sport à travers le soccer, le hockey, la balle-molle, la course et le patin... sports qui ont acquis, chez nous, leurs lettres de noblesse.

Les uns chantent pendant que d'autres prient; on apprend à lire, à écrire, à peindre et à se donner. Ensemble, Lorrains et Lorraines font valoir leurs aspirations.

Combien d'heures consacrent-ils à se dépenser ainsi pour les autres? Nul ne saurait le dire.

L'histoire des Alériens du blason de Lorraine est une jolie légende, mais l'entraide qu'elle célèbre et les liens qu'elle raconte nous font comprendre qu'une Ville comme LORRAINE, c'est plus que des pierres et du mortier. LORRAINE, c'est une collectivité qui écrit son histoire au présent, à travers ses relations humaines. ■

J'AI CHOISI DE VIVRE À LORRAINE

par Diane Hébert

«Cinq ans, c'est peut-être ce qu'il me reste. Cinq années seulement? Peut-être plus, peut-être moins... Quelle importance puisque je vis au jour le jour, puisque je savoure chaque instant?»

C'est peut-être cela, l'ART DE VIVRE: Prendre conscience qu'après être venue si près de perdre la vie, on sent le besoin de s'y accrocher. Découvrir ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue, c'est gagner l'amour d'un être cher, la réalisation d'un rêve. Je suis vivante! C'est cela qu'il faut dire au monde, que la vie est si belle qu'il ne faut pas la laisser s'échapper.

Vivre à Lorraine, c'est prendre le temps de vivre dans le calme, sans poussière, sans bruit, au milieu de la forêt; regarder un arbre pour le peindre; nourrir un écureuil dans sa main; admirer un colibri se gaver du nectar des fleurs de pommiers...



DIANE HÉBERT.

Le 8 avril 1983, Diane Hébert apprend qu'elle est atteinte d'une terrible maladie qui ne lui laisse que deux ans de répit. Seule une transplantation cardiopulmonaire pourra lui rendre la vie qui n'est plus qu'un murmure dans sa voix. C'est le départ pour le Centre Médical de Stanford, en Californie, puis l'attente interminable d'un donneur compatible. En 1985, in extrémis, c'est à Toronto que sera pratiquée la délicate intervention chirurgicale qui fera de Diane Hébert la première Québécoise avec un double implant coeur-poumons.

Aujourd'hui, madame Hébert habite Ville de Lorraine. «Je suis consciente qu'un nouveau sursis a déclenché pour moi un autre compte à rebours. Cette fois, j'ignore totalement combien de temps il durera. En ce sens, je suis désormais semblable aux autres, je ne sais ni quand ni comment je mourrai». ■

"Lorraine Oasis de Fraîcheur et de Verdure"

Francine Rodrigue



Domaine
de la
Haute Lorraine



Depuis la fondation de Ville Lorraine, les dirigeants ont été vigilants et très attachés à la protection de l'aménagement urbain et environnemental. Pour ces motifs, cette ville mérite maintenant une appréciation internationale. Notre société participe pleinement au développement rationnel de Ville Lorraine en respectant les valeurs fondamentales de la personne humaine. Nos plus sincères félicitations aux administrateurs ainsi qu'à la population de cette ville magnifique.

DOMAINE DE LA HAUTE LORRAINE

Jean-Louis Paquin

Construction

PÉKAN inc.

Les administrateurs de Construction Pékan Inc. ont à coeur de présenter dans ce territoire une gamme de résidences qui rencontre les objectifs de Ville Lorraine: épanouissement de la valeur humaine, conservation du patrimoine naturel, calme et tranquillité.

Nous participons activement à l'essor d'un site aussi enchanteur et avec une grande fierté nous rendons hommage aux autorités et à toute la population de Ville Lorraine pour avoir mérité cette distinction internationale.

CONSTRUCTION PÉKAN INC.

Jacques Villeneuve



(514) 621-9773

L'art d'imprimer
«HOMMAGE À VILLE DE LORRAINE»

Des spécialistes en imprimerie de tous genres!...



Donnez-nous l'occasion de vous aider à faire bonne impression!

*Pour une présentation soignée
et un service personnalisé*



IMPRIMERIE PIERRE ALIX inc.
1263 DES LAURENTIDES, LAVAL (QUÉBEC) H7M 2Y2
Tél.: (514) 662-0153 Fax.: (514) 662-9685



PIERRE ALIX
Conseiller en communication
graphique

IL Y A 30 ANS, ON EN RÉVAIT . . .

En 1968 le Dr Azecosthat demandait
à Marc Gendron, ingénieur et arpenteur
ainsi qu'à Monsieur Lefebvre, urbaniste
de concrétiser sur ses propriétés un grand rêve.
Ce rêve devait, deux ans plus tard,
s'appeler VILLE DE LORRAINE.

Bénéficiant d'une planification complète
de ses services et infrastructures, Lorraine
était à l'époque une première; elle l'est
encore aujourd'hui.

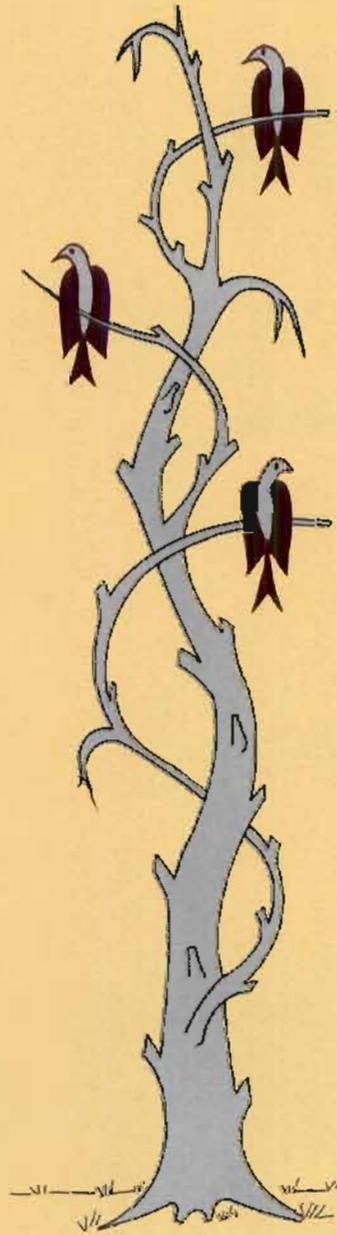
À ce rêve d'il y a 30 ans s'ajoutait un
second rêve: une firme de consultant
pouvant offrir un ensemble de services
à ce point complet qu'il lui était possible
de créer une ville!

Ce rêve devait s'appeler Gendron Lefebvre.



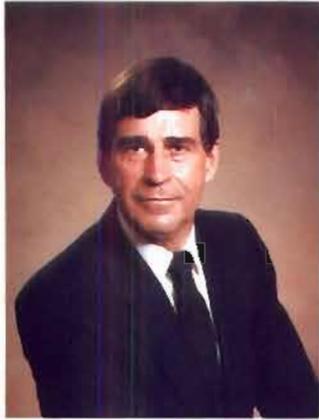
Une association
d'idées et d'actions



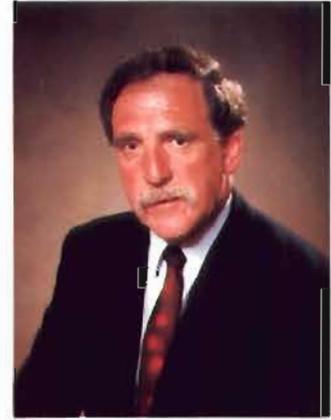


F.O.N.D.I.A.
FONDATION POUR LA DÉFENSE
ET L'ILLUSTRATION DE
L'ART DE VIVRE.

CONSEIL MUNICIPAL DE VILLE DE LORRAINE



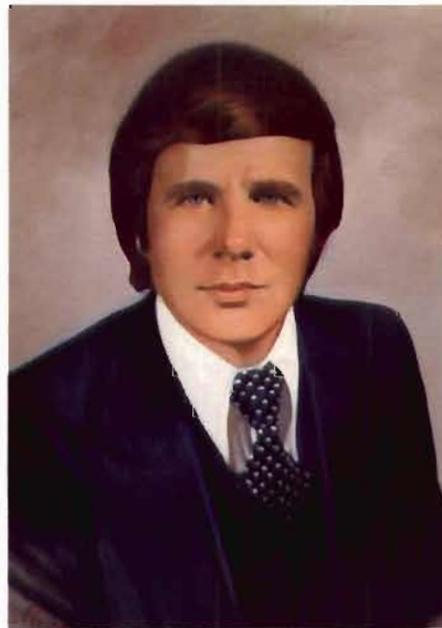
CHESTER CRAIG



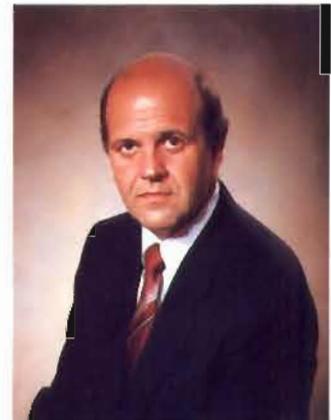
JEAN-PIERRE PICARD



DENIS IEAN



LAURENT G. BELLEY, Maire

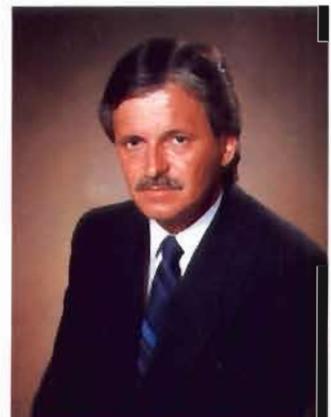


ZSOLT POGANY



RAYMOND LÉGER

Une ville différente



GILLES PELLETIER



Auguste Renoir: *La fin du déjeuner.*

"Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté." Charles Baudelaire

Avec les mots, le poète crée des images. Sur
la toile, le peintre fait parler et chanter la couleur.
Chacun à sa manière transforme la réalité, l'organise,
l'embellit.

Il en est de même pour l'art de vivre; il s'agit
de transformer la réalité, l'organiser, l'embellir.

A cet égard, un grand hôtel s'élève au rang
des oeuvres d'art.



1913-1988

Ritz-Carlton
Montréal

1228-ouest, rue Sherbrooke,
Montréal, Québec H3G 1H6
Tel.: (514) 842-4212
(800) 363-0300
Fax: (514) 842-3383

Städtisches Kunstinstitut, Frankfurt
Photo: Jürgen Hinrichs